TRIBUNE LIBRE

«La France au-dessus de fout »

Malvy est en exil. Avant de quitter la terre de France, il a adressé au président de la Chambre des députés une lettre qui mériterait un long examen et une méditation attentive. Je n'en veux retenir ici qu'un mot : « La France au-dessus de tout ». Quelque ressentiment qu'il garde au cœur, Malvy a bien fait, à cette heure grave de sa vie et plus grave encore de notre Histoire, de s'oublier lui-même pour ne voir et demander qu'on ne voie que la France. Pourquoi a-t-il été poursuivi ?

M. Léon Daudet l'a un jour accusé, dans l'Action Française : 1º D'avoir communiqué des documents concernant l'expédition d'Orient ;

2º D'avoir livré à l'ennemi le plan d'attaque du Chemin-des-Dames ; 3º D'avoir fomenté et organisé sur le front les mutineries militaires.

C'était le crime de trahison bien net et bien caractérisé. S'il était prouvé, il valait le peloton d'exécution. Maivy fut renvoyé, à sa demande, devant la Haute-Cour de jus-

Pour l'honneur de notre pays, disons-le bien haut, de ces trois cheis d'accusation aucun n'a résisté à l'examen. La Commission, après une instruction des plus minutieuses, les a délibérément écartés. Le procureur général lui-même n'a pas pu en retenir un seul. La complicité de trahison un moment envisagée. moment envisagée, a dû être abandonnée aussi, comme étant sans fondement. Si Malvy avait comparu devant une Cour d'Assises ou devant un Conseil de guerre, l'accusation tombait, il était renvoyé absous.

Devant la Haute-Cour il en va autrement. Un procureur général ne làche pas aisément sa proie. L'accusation va donc rebondir. Malvy est innocent du crime de trahison, oui, mais il est coupable du crime de forfaiture.

Ce n'est pas pour ce crime que la Chambre l'a déféré à la Haute-Cour. La Haute-Cour n'a donc pas à en connaître. Une nou-velle levée de l'immunité parlementaire est nécessaire. C'est ainsi qu'on a procédé pour Turmel, pour Caillaux, pour Charles Hum-bert, chaque fois que l'instruction a cru devoir formuler contre eux un chef nou-veau d'accusation. — Revenir devant la Chambre? Vous n'y pensez pas. La proie risque d'échapper. risque d'échapper.

Alors la Cour de justice se proclame sou-veraine. Souveraineté absolue, sans limite et sans frein. Le bon plaisir érigé en loi. Oh! elle usera de cette souveraineté avec modération et dans l'intérêt seul de l'acparlementaire ne sera pas demandée ; on est sur ainsi qu'elle ne sera pas refusée.

vont servir de fondement à l'accusation de forfaiture ont été abandonnés par le ministère public. La défense les a évoqués d'un mot, sous la forme de la prétérition, et en s'excusant devant la Haute-Cour. Si elle en parle, c'est seulement pour me pas encourir le reproche d'être incomplète. Mais puisqu'on en fait l'objet d'une accusation principale elle entend reprocher con fait principale. cipale, elle entend reprendre ces faits un à un, les discuter minutieusement, citer des témoins : c'est son droit incontestable et Jusqu'ici incontesté : Refus absolu.

Et Malvy est condamné à cinq ans de bannissement. Mais le bannissement entraîne la dégradation civique. La Cour de justice est comme effrayée de sa sentance. Pour en atténuer les effets elle se souvient du dogme qu'elle a proclamé. Sa souve-raineté, après l'avoir autorisée à changer la qualification du crime, ne lui permet-elle pas de rédiger un Code pénal à sa façon, je n'ose pas dire à sa fantaisie? Et elle supprime les peines accessoires, corollaires forcés, d'après le Code, de la peine principale de bannissement. Conséquence, ce beau paradoxe : Malvy est en exil, mais il

conserve son mandat de député. — Mais, dit-on, Malvy a commis des erreurs, des fautes, des négligences ? - Soit. Quel est le ministre, même en temps de paix, qui n'en commet pas ? A

plus forte raison, en temps de guerre, sur-tout dans un ministère aussi chargé d'affai-res, et d'affaires combien délicates, que celui de l'Intérieur. Mais ces erreurs, fautes, ces négligences... constituent-elles le crime de forfaiture ? Il faudrait prouver pour cela l'intention criminelle. preuve, elle n'a pas été faite. On reproche à Malvy d'avoir poursuivi une « politique personnelle ». Or, ses trois présidents du Conseil sont venus affirmer, sous la foi du serment, que Malvy n'a jamais fait que la politique délibérée et arrêtée en Conseil des ministres, sous la présidence du chef de

l'Etat. Alors ?... Loin de nous, certes, la pensée d'excuser ces faiblesses, ces négligences, ces fau-tes, encore qu'il convient de rechercher si

estes ne procèdent pas d'un système de gouvernement aussi fâcheux qu'erroné et cangèreux, en temps de guerre plus encore qu'en temps de paix, et dont l'application remonte déjà à un certain nombre d'années. Mais la n'est pas la question. Admettous un instant, par hypothèse, que Malvy soit coupable et qu'il ait été justement condamné. L'a-t-il été légalement? Oui, les formes ségales, qui sont la garantie de tout accusé, ont-elles été respectées? Après l'exposé qu'on vient de lire, je déste bien tout homme de bon sens et de bonne foi d'oser le soutenir. Et voilà, précisément, ce qui est grave. qui est grave.

De ces observations, quelle conclusion vais-je tirer? Une seule qui me paratt s'imposer avec une force irrésistible. Qui est condamné par cet arrêt? — Malvy? — Non. La Haute-Cour de justice. Les assemblées politiques ne sont pas faites pour ren-dre la justice : trop de passion et d'intérêts égoïstes, sans grandeur et sans noblesse, les agitent et les mènent. Politique et jus-tice ne vont pas ensemble. Mais cette proposition comporterait de longs développe-

Détournons notre esprit de ces écceurements et de ces tristesses. Aussi bien, des événements d'un ordre singulièrement plus grave et plus élevé sollicitent notre attention. C'est Malvy lui-même qui nous y convie : « Pas d'agitation autour de ce jugement », nous dit-il, en partant pour l'exil : « la France au-dessus de tout ». Oui, la France au-dessus de tout, Comment pour-rions-nous oublier que le Boche, l'infâme Boche, souille encore le sol de la France? Débarrassons-nous d'abord de cette vermine. L'union des esprits et des cœurs est pour cela plus que jamais nécessaire. Abations l'impérialisme et le militarisme allemands, et l'heure du droit et de la justice sonnera pour les nations aussi bien que pour les individus. Le maréchal Foch, les poilus français, les soldats américains, anglais, italiens..... ne s'évertuent-ils pas, — et avec quel succès! — à avancer cette heure? Suivons avec une ame reconnaissante leurs victoires quotidiennes, prélude de la victoire finale. L'effort américain s'intensifie de jour en jour. L'ennemi chancelle. Et voilà que, du chaos russe nous monte une lueur d'espérance. Le Boche est détesté en lueur d'espérance. Le Boche est détesté en lueur d'espérance. Russie plus que le bolchevick. Quel réveil nous ménage demain ce nouveau monde en

Mais comme l'homme est petit en face de ces grands événements de l'histoire! Oui, « la France au-dessus de tout ! »

Henri Michel,

L'Impopularité du Kronprinz en Allemanne

Londres, 16 Août. Le kronprinz, écrit le correspondant du Daily Telegraph à Amsterdam, est actuel-La violation de la foi constitutionnelle en-traîne la violation des prérogatives de la Chambre : la nouvelle levée de l'immunité laume a pris d'assaut le chemin des Da-nemie sur un mes. » a été la risée de Berlin. On se passe de mains en mains des caricatures repré-Ce n'est pas tout. La plupart des faits qui sentant le kronprinz montant seul à la charge vers la crête en brandissant son

> \$ 1.476° JOUR DE GUERRE

Communique officiel

Paris, 16 Août. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant ; Sur le front de l'Avre, nos trou-

pes ont progressé dans la région ?

de Villers-les-Roye et de Saint-Aurin. A l'est d'Armancourt, nous avons

occupé nos anciennes premières li-En Champagne, nous avons fait des prisonniers dans le secteur de Perthes-les-Urlus et repoussé un : coup de main ennemi à l'est de Mai-

sons-de-Champagne. Rien à signaler ailleurs.

AVIATION Pendant la journée du 14 août, quinze avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat et huit ballons ont été incendiés.

Nos escadrilles de bombardement ont lancé trente-deux tonnes de projectiles dans la zone de la bataille ou en diverses régions de l'arrière-

front. Plusieurs gares ont été atteintes : notamment celles de Tergnier,

LA GUERRE

Les troupes alliées progressent sur divers points du front

Nos avions lancent 32 tonnes de projectiles sur l'ennemi

Paris, 16 Août. La Ligue républicaine russe vient de publier, dans son bulletin, un appel aux socialistes français signé par quelques militants socialistes membres de la Ligue contre les bolcheviks russes et leurs partisans,

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris. 16 Août.

Nous en sommes encore, peut-être pas pour bien longtemps, à la période d'accalmie. Les communiqués ne signalent tou-jours que des actions locales. C'est à la droite de l'armée Humbert, placée en face du massif de Thiescourt, que l'on constate le plus d'activité. Nous occupons mainte-nant la moitié du massif où nous avons d'ailleurs un point culminant, la cote 188, qui nous donne des vues sur Noyon et Las-

De plus en plus, je suis convaincu que l'ennemi ne pourra, en dépit de ses efforts acharnés, se maintenir sur les positions qu'il occupe et dont j'ai dit le très grand intérêt. Il n'est d'ailleurs pas impossible que l'ennemi soit contraint à des replienents sur d'autres parties du front.

Je ne dis rien de la situation en Russie, qui apparati de plus en plus troublée et de plus en plus défavorable aux empires cen-

La disparition du tsar Ferdinand de Bulgarie, si elle se produisait comme on l'an-nonce probable, n'amènerait aucun change-ment dans la politique bulgare, le prince Boris, héritier du trône, étant un germanophile enragé.

MARIUS RICHARD.

-nn-SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

Du 16 Août (Après-midi). Pendant la nuit, nous avons légère-

Dans la même région, une attaque ennemie sur un de nos postes a été repoussée après un vif combat.

Un combat local a eu lieu également Les Avions anglais sur la lisière nord-est du bois de Thiepval où nos patrouilles ont passé sur la rive de l'Ancre.

Plus au Nord, nos patrouilles se sont avancées entre Beaucourt-sur-Ancre et Puisieux-au-Mont.

L'artillerie ennemie a montré une activité croissante au sud de la Somme et entre le canal de La Bassée et Ypres.

Les pertes allemandes : 34.000 prisonniers, 760 canons

Londres, 16 Août. Dans les cercles militaires britanniques autorisés, on déclare que le résultat de la dernière offensive a été d'affaiblir beaucoup les effectifs dont dispose le commandement alle-

effectifs dont dispose le commandement allemand. La résistance opposée par les troupes allemandes au cours des derniers jours, est plus faible que celle que les Alliés ont rencontrée auparavant.

Le total des prisonniers qui ont été faits au cours des opérations de Picardie, atteint aujourd hui 34.000, et le nombre des canons capturés est de 700. Quant aux pertes alliées, plus fortes que dans n'importe quelle autre bataille antérieurement livrée. Le total des pertes subles par les Alliés est moindre que le total des prisonniers allemandes.

On possède aussi des renseignements qui de la part des ennemis semblent accuser l'inten-

On possède aussi des renseignements qui de la part des ennemis semblent accuser l'inten-tion d'évacuer tout le saillant de la Lys et le saillant de Serre. L'ennemi aurait l'intention de renoncer, pour cette année, à toute offen-sive. Il a, jusqu'à présent employé 35 divi-sions entre l'Oise et l'Ancre, dont 15 prélevées sur ses réserves. Il n'a, aujourd'hui en réserve que 16 divisions fraîches.

Nouveaux succès Panis, 16 Aout.

Noyon, Mézières, Thionville.

Le lieutenant Nungesser a incendié quatre ballons d'observation, ce qui porte à quarante-trois le nomble bre des appareils abattus par ce pillote.

Le Matin dit au sujet de la prise de la ferme du Monolithe qu'après avoir enlevé la ferme d'Attiche construité sur le versant sud de l'éminence un peu au-dessous du signal géodésique érigé au sommet, ils atteignirent la ferme du Monolithe. De là, nous dominons au Nord, avec tout le terrain intermédiaire, la Divette qui suit presque parallèlement à peu de distance la route de Lassigny à Noyon,

puis, à l'Est, le canal latéral de l'Oise et l'Oise.

l'Oise.

Nous dominons également, jusqu'à Noyon la grande route venant de Compiègne.

Cette double opération d'hier nous a valu de nouveaux prisonniers.

De leur côté nos alliés britanniques ne restent pas inactifs. Au sud de la Somme, dans le Santerre, les troupes canadiennes du général Rawlineon effectuèrent aux abords du Quesnoy-en-Santerre, une opération qui leur permit d'enlever d'abord un certain nombre de positions autour de Damery et de Parvillers, puis de s'installer dans ces deux villages.

L'avance française sur l'Avre

Paris, 16 Août. La nouvelle avance des Français sur l'Avre achève de compromettre la situation allemande dans Roye. Les Britanniques ayant, hier, gagné du terrain au nord de l'Avre, la résistance ennemie dans ce secteur donne ainsi l'impression d'un fléchissement prolongé. La situation et les nouvelles sont toujours bonnes et les milieux hien informés sa inontrent satisfaits.

Le Raid des Avious boches sur Paris

Les sinistres oiseaux n'abordent pas la capitale

Paris, 16 Août. Au sujet du raid allemand de cette nuit, les journaux disent que pendant près de deux heures, les oiseaux boches tournoyèrent audessus de la région parisienne, mais sans pouvoir atteindre la ville elle-même. Accueillis, chaque fois qu'ils croyaient avoir trouvé le passage propice, par de violents tirs de barrage, ils durent faire demi-tour. Enfin, de guerre lasse, ils reprirent le chemin de leurs lignes, mais non sans s'être débarrassés sur la banlieue de leurs projectiles qui firent quelques victimes et causèrent des dégâts matériels.

tériels.

A minuit 32, la sonnerie de la berloque et celle des cloches donnèrent la fin de l'alerte. Il n'y avait pas eu d'alerte nocturne à Paris depuis le 18 juillet. Les avions allemands, comme cette fois, avaient tenté vainement d'arriver jusqu'à la capitale. On signale la mort dans des caves-abris de Paris de deux personnes qui, souffrant d'une affection cardiaque, succombèrent à l'émotion. Ce sont Mme Lévy, d'origine anglaise, propriétaire d'un tea-room, 41, rue Boissy-d'Anglas, et M. Jean Creuzer, 58 ans, demeurant 26, rue des ean Creuzer, 58 ans, demeurant 26, rue des

ment avancé notre ligne au nord-est de la gardiens de la paix furent appelés à prendre les gardiens de la paix furent appelés à prendre les gardiens de la paix furent appelés à prendre le casque qui, on le sait, est maintenant le géné leur coiffure réglementaire pendant les aler-

bombardent Thionville

Londres, 16 Août. Communiqué du ministère de l'aéronautique:

Dans l'après-midi du 14 août, nous avons attaqué la gare et les voies de garage d'Offenburg et obtenu des coups directs sur le chemin de fer.

Au cours des combats aériens, nous avons abattu deux avions ennemis ; deux autres sont tombés désemparés. Tous les nôtres sont rentrés.

Dans la nuit du 14 au 15 août, nous avons bombardé un aérodrome, un haut fourneau, des voies de garage, et divers autres objectifs ennemis. Tous nos appareils sont ren-

Le 13 août, nous avons attaqué Thionville. Deux appareils ennemis ont été détruits au cours de combats aériens. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Dans la nuit du 13 au 14 août, nous avons bombardé des aérodromes et des chemins de fer ennemis. Tous nos appareils sont rentrés.

Le Raid des Avions italiens sur Vienne

Une couronne à d'Annunzio

Rome, 16 Août. A la suite du raid que les aviateurs italiens firent sur Vienne, on avait décidé d'honorer solennellement d'Annunzio, qui avait été l'âme de cette entreprise téméraire et glo-

Dans ce but, sous l'initiative de personnes les plus éminentes de Rome, on avait formé un Comité qui avait préparé une réception d'apothéose au Capitole où, renouvelant la tradition ancienne, on aurait offert au poète une couronne symbolisant la gloire éclatante de la vaillance militaire et de la grandeur ailée de la proésie.

de la vallance mimaire et de la grandeur ailée de la poésie.

Tout était prêt et M. Chieso, haut commissaire de l'aviation, avait tenu lui-même à se placer à la tête du Comité. Mais voilà que d'Annunzio s'excuse. Il remercie avec émotion les organisateurs de son apothéose, il ne priendra pas à Roma. viendra pas à Rome.

tion personnelle au moment où toutes les ini-tiatives ne doivent viser qu'à une glorifica-tion, celle de la victoire.

Lo 4° anniversaire du débarquement en France de l'Armée britannique

Londres, 16 Août. Le Times rappelle qu'aujourd'hui le 16 août est l'anniversaire du débarquement en France, il y a quatre ans, du corps expéditionnaire britannique.

L'Effort américain pour la Guarre L'intensification

du recruiement de l'armée Washington, 16 Août.

Washington, 16 Août.

Le président de la Commission militaire, rapportant au Sénat le projet de loi étendant l'âge militaire, a annoncé que le général March avait déclaré à la Commission militaire qu'il était du devoir des Etats-Unis d'envoyer assez d'hommes en France pour gagner la guerre sur le front Est.

Le général March est d'avis que tous les hommes qui seront appelés pour le service actif aux termes du projet de loi qui propose de porter l'âge militaire de dix-huit ans à quarante-cinq ans seront en France en juin 1919, selon le programme prévu. Le rapport de la Commission revêle le fait que le programme de guerre des Etats-Unis prévoit la formation de quatre-vingt-dix divisions, soit plus de trois millions d'hommes qui doivent être en France au 30 juin 1919, plus dix-huit autres divisions qui sont à l'instruction aux Etats-Unis.

L'envoi des troupes en France et en Italie

Washington, 16 Août. M. Baker, commentant le nouveau programme gouvernemental relatif aux effectifs, a déclaré que grâce à l'aide précieuse prêtée par les navires britanniques, il est possible de continuer l'envoi des troupes avec rapidité. Il v a déjà sous les drapeaux tant en France qu'aux Etats-Unis deux millions six cent mille Américains. mille Américains.

Washington, 16 Aout. M. Baker a déclaré suivant le rapport de la Commission militaire, que la politique du président Wilson demande la concentration des forces américaines sur le front occidental y compris le front d'Italie et que les principes de la lutte dans l'avenir sont que nous devons obtenir un résultat par la force et remporter la victoire sur le front occidental. Les Américains auront

A la séance de la Commission militaire du Sénat. M. Chamberlain, président de la Commission se référant à la politique du président Wilson a dit : « Nous refusons d'être détournés de la politique, suivant laquelle le programme militaire doit être concentré en Le général March a dit : « Nous pouvons gagner la guerre, combien de temps durera-t-elle ? Cela dépendra précisément de ce que

nous faisons. Si nous envoyons en France des forces peu importantes, nous faisons le jeu de l'Allemagne. Je crois qu'avec une armée de quatre millions d'hommes en France, sous un seul commandement en chef, nous pouvons traverser les lignes allemandes quand cela nous plaira. cela nous plaira ». -0000-

Un Combat naval dans la Baltique

La mer rejette des centaines de cadavres allemands

Copenhague, 16 Août. Ces jours derniers, la mer a rejeté sur la côte occidentale du Julland des centaines de cadavres marins allemands. Les uns appartiennent à l'équipage du torpilleur A. 79, qui a sauté près du Dagger Bank, en janvier dernier. Les autres semblent n'avoir séjourné den la mer que que que se semblent n'avoir séjourné den la mer que que que se semblent n'avoir séjourné dans la mer que quelques jours seulement. On a découvert également les cadavres de leux membres de l'équipage d'un sous-marin

L'Espagne et les Torpillages

LA NOTE DE L'ALLEMAGNE Madrid, 16 Août.

Le journal El Sol publie une information puisée à une source digne de foi et émanant de son correspondant à Saint-Sébastien, au sujet de la signification exacte de la note adressée par l'Espagne au Cabinet de Berlin. adressée par l'Espagne au Cabinet de Berlin.
Depuis le 21 mars, dit le correspondant d'El Sol, l'Espagne a eu à regretter cinq torpillages, représentant la perte de 12.000 tonneaux. Le torpillage du Rarrinaga, a motivé une délibération en Conseil des ministres, qui a abouti à la décision d'adresser une note à Berlin. Celle-ci a été envoyée à destination, il y a quatre jours. D'aileurs et dès que le gouvernement a eu connaissance du tropillage du Rarrinaga, le ministre des Affaires Etrangères a télégraphié à l'ambassadeur d'Espagne en le chargeant d'exposer au Cabinet de Berlin les vues du gouvernement espagnole sur l'affaire.

Dans sa note, le gouvernement de Madrid

Dans sa note, le gouvernement de Madrid exposait que l'Allemagne avait reçu de mul-tiples témoignages de respect de la part de l'Espagne, comme dans l'affaire des réfugiés du Cameroun, et que, de plus, l'Espagne

C'est par un coup de téléphone que M. Chiesa a communiqué, ce matin, aux organisateurs, la décision de M. d'Annunzio, apprise avec regret par la population romaine.

On pressent, en la déplorant, que d'Annunzion, obéissant à son cœur de poète et de soldat, n'a pas voulu se prêter à sa glorification personnelle au moment où joutes les ini-

L'Allemagne perd tout espoir en una paix allemande

Amsterdam, 18 Aout.

Commentant l'interview de von Hinzo, la Gazette de Francfort dit : Il est très vrai que les ennemis de l'Allemagne montrent très peu d'inclination pour la paix. Nous considérons, l'influence toujours croissante de l'Amérique sur l'Entente comme plus importante encore. Toute manifestation d'un désir d'accord mutuel de la part de nos ennemis d'Europe est contrebalancée par les tendances belliqueuses des Etats-Unis.

Dans ces conditions, il n'y a pas autre chose à faire que d'étouffer tout espoir prématuré. Nous devons nous armer à nouveau de courage et de persévérance pour faire face aux événements futurs.

Le Silan de la Guerre pour l'Allemagne

Six millions d'hommes hors de combat

Paris, 16 Août. On croit savoir que le chiffre total des tués, blessés, disparus allemands, depuis le début de la guerre jusqu'à fin juillet, s'élève à 6 millions d'hommes; ce chiffre comprand 1.400.000 tués jusqu'à l'offensive ennemie de mars 1918 (les peries de la marine non comprises), du 27 mars au 17 juin, les armées allemandes ont perdu, rien qu'en tués, 120.000 hommes. On admet que les pertes, depuis les huit dernières semaines, dépassent de beaucoup ce dernier chiffre.

Durazzo bombardé par les Aviens italiens

Rome, 16 Août. Communiqué de l'état-major de la Marine : Le 10 août, au matin, des appareils britanniques ont bombardé le chemin de fer de Durazzo et ont provoqué des incendies, qui ont été aperçus à une distance de 35 kilomètres. Tous sont rentrés indemnes à leur base. Pendant la nuit du 13 août, des appareils de la marine royale ont opéré avec efficacité, en partant de la basse Piave, sur les lignes de l'arrière de l'ennemi.

de l'arrière de l'ennem.

Le la cocti e sur le front occidental.

Méricains auront

Le 13 acût, au matin, l'aviation ennemie a tenté en vain de s'opposer à notre activité sérieuse habituelle, dans la haute Adriatique, et a perdu un appareil abattu par nos hydravions de chasse.

La Conférence travailliste interalliée

LES PARTIS REPRESENTES Londres, 16 Aout.

Londres, 16 Août.

L'agence Reuter apprend que les partis suivants ont été invités à nommer des délégués à la conférence travailliste interalliée des 17, 18 et 19 septembre à laquelle M. Gompers et d'autres Américains assisteront:

Le parti socialiste français, la Confédération Générale du Travail, le parti socialiste italien et les associations commerciales et industrielles en dépendant, le parti travailliste belge, les partis socialistes grec, portugais et serbe, le parti travailliste du Canada et les partis social démocrate et social révolutionnaire russes.

New-York, 16 Aout. M. Gompers a eu, hier, un entretien avec le président Wilson, à prepos des buts de la mission dont il est le chef. La conférence des représentants américains du travail aura lieu à Londres le 15 septembre.

M. Gompers a aujourd'hui nié le bruit d'après lequel il aurait dit que le socialisme ne jouerait aucun rôle dans les délibérations.

La Guerre sous-marine

Deux ports américains bombardés par des sous-marins allemands

Londres, 16 Août. Les ports de Charlestown et de Wilmington, aux Etats-Unis, ont été bombardés hier à obus toxiques par deux ou trois sous-marins. L'ennemi s'est servi d'obus à hypérite. Les dégâts sont légers.

Paris, 16 Août. Le Matin dit, au sujet de l'attentat d'un sous-marin allemand contre le port de Wil-mington, que le sous-marin a lancé dans l'estuaire sur lequel est situé cette ville, des sortes de brûlots dégageant des vapeurs de gaz moutarde. Les brûlots ne sont pas arrivés jusqu'à la ville, et seuls, quelques gardiens de phares ou gardes-côtes ont été victimes des émanations.

La presse exprime, en même temps que son indignation, son mépris pour cette agression sauvage. Les Allemands ne peuvent trouver de meilleur moyen d'exciter encore, s'il est possible, le sentiment de haine contre eux qui se développe de plus en plus dans le Nouveau Monde. Quinze mille marins tués

par les sous-marins allemands Londres, 16 Août. Le secrétaire de l'Union des matelots de Hull dit que quinze mille hommes de la ma-rine marchande ont été tués par suite des attaques des sous-marins.

Feuilleton du Petit Provençal du 17 Août.

LE COMTE Monte-Cristo

QUATRIEME PARTIE

Vous ne me présenterez pas à ces messieurs, et s'ils demandent à m'être présentes, vous me préviendrez.

En ce moment, le comte sentit qu'on lui posait la main sur le bras ; il se retourna, c'était Danglars. Ah'! c'est vous, baron I dit-il. — An ! c'est vous, baron ! dit.

— Pourquoi m'appelez-vous baron ? dit
Danglars : vous savez bien que je ne tiens
las à mon titre. Ce n'est pas comme vous,
vicomte : vous y tenez, n'est-ce pas, vous ?

— Certainement, répondit Albert, attendu
que si je n'étais pas vicomte, je ne serais
plus rien, tandis que vous, vous pouvez
sacrifler votre titre de baron, vous resterez encore millionnaire.

— Ce qui me paraît le plus beau titre sous
la royauté de Juillet, reprit Danglars.

la royauté de Juillet, reprit Danglars.

- Malheureusement, dit Monte-Cristo, on n'est pas millionnaire à vie comme on est baron, pair de France ou académicien ; té-moin les millionnaires Franck et Poulmann, de Francfort, qui viennent de faire banque-

 Vraiment? dit Danglars en pâlissant.
 Ma foi, j'en ai regu la nouvelle ce soir par un courrier; j'avais quelque chose comme un million chez eux; mais, averti à temps, j'en ai exigé le remboursement voici un mois a peu près.

— Ah! mon Dieu! reprit Danglers, ils ont

tire sur moi pour deux cent mille francs.

— Eh bien, vous voità prévenu ; leur signature vaut cinq pour cent. Oui, mais je suis prévenu trop tard, dit Danglars, j'ai fait honneur à leur signature.

— Bon ! dit Monte-Cristo, voilà deux cent mille francs qui sont allés rejoindre... - Chut ! dit Danglars ; ne parlez donc pas de ces choses-là... Puis, s'approchant de Mon-te-Cristo: surtout devant M. Cavalcanti fils, ajouta le banquier, qui, en prononçant ces mots, se tourna en souriant du côté du jeune

Morcerf avait quitté le comte pour aller parler à sa mère. Danglars le quitta pour sa-luer Cavalcanti fils, Monte-Cristo se trouva un instant seul. Cependant la chaleur commençait à devenir excessive.

Les valets circulaient dans les salons avec des plateaux chargés de fruits et de glaces.

Monte-Cristo essuya avec son mouchoir son Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas quand le plateau passa devant lui, et ne prit le traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Madame de Morcerf ne perdait pas du regard Monte-Cristo. Elle vit passer le plateau sans qu'il y touchât ; elle saisit même le mouvement par lequel il s'en éloigna.

— Albert, dit-elle, avez-vous remarqué une chose ?

cnose ?

— Laquelle, ma mère ?

— C'est que le comte n'a jameis voulu accepter de diner chez M. de Morcerf.

— Oui, mais il a accepté de déjeuner chez moi, puisque c'est par ce déjeuner qu'il a fait son entrée dans le monde. — Chez vous n'est pas chez le comte, mur-mura Mercédès, et, depuis qu'il est ici, je

- Eh bien ?
- Eh bien ! il n'a encore rien pris. — Le comte est très sobre.

— Le comte est très sobre.

Mercédès sourit tristement.

— Rapprochez-vous de lui, dit-elle, et, au premier plateau qui passera, insistez.

- Pourquoi cela, ma mère ? - Faites-moi ce plaisir, Albert, dit Mercé-Albert baisa la main de sa mère, et alla se Lacer près du comte.

Un autre plateau passa chargé comme les récédents; elle vit Albert insister près du omte, prendre même une glace et la lui préenter, mais il refusa obstinément.

Albert revint près de sa mère ; la comtesse était très pâle.

— Eh bien, dit-elle, vous voyez, il a refusé.

— Oui ; mais en quoi cela peut-il vous préoccuper? — Vous le savez, Albert, les femmes sont singulières. J'aurais vu avec plaisir le comte prendre quelque chose chez moi, ne fût-ce

qu'un grain de grenade. Peut-être au reste ne s'accommode-t-il pas des coutumes françai-ses, peut-être a-t-il des préférences pour quel-

que chose.

— Mon Dieu, non! je l'ai vu en Italie prendre de tout; sans donte qu'il est mal disposé ce soir.

— Puis, dit la comtesse, ayant toujeurs habité des climats brûlants, peut-être est-il moins sensible qu'un autre à la chaleur?

— Je ne crois pas, car il se plaignait d'étouffer, et il demandait pourquoi, puisqu'on a déjà ouvert les fenêtres, on n'a pas aussi ouvert les jalousies.

— En effet, dit Mercédès c'est un moven

— En effet, dit Mercédès, c'est un moyen de m'assurer si cette abstinence est un parti Et elle sortit du salon. Un instant après, les persiennes s'ouvrirent, et l'on put, à travers les jasmins et les clé-matites qui garnissaient les fenêtres, voir tout le jardin illuminé avec les lanternes et le souper servi sous la tente.

Danseurs et danseuses, joueurs et causeurs poussèrent un cri de joie : tous ces poumons altérés aspiraient avec délices l'air qui entrait à flots. Au même moment, Mercédès reparut, plus pâle qu'elle n'était sortic, mais avec cette fermeté de visage qui était remarquable chez elle dans certaines circonstances. Elle alla droit au groupe dont son mari formait le central.

— N'enchaînez pas ces messieurs ici, mon-sieur le comte, dit-elle, ils aimeront autant, s'ils ne jouent pas, respirer au jardin qu'étouffer ici. - Ah ! madame, dit nn vieux général fort

syree; en 1809, nous n'irons pas seuls au jardin.

— Soit, dit Mercédès, je vais donc donner l'exemple.

Et se retournant vers Monte-Cristo:

— Monsieur le comte, dit-elle, faites-moi l'honneur de m'offrir votre bras.

Le comte chancela presque à ces simples paroles; puis il regarda un moment Mercédès. Ce moment eut la rapidité de l'éclair, et cependant il parut à la comtesse qu'il durait un siècle, tant Monte-Cristo avait mis de pensées dans ce seul regard.

Il offrit son bras à la comtesse; elle s'y appuya, ou, pour mieux dire, elle l'efficura de sa petite main, et tous deux descendirent un des escaliers du perron bordé de rhododendrons et de camélias.

Derrière eux, et par l'autre escalier, s'élancèrent dans le jardin, avec de bruyantes exclamations de plaisir, une vingtaine de promeneurs.

meneurs. XIV LE PAIN ET LE SEL

Madame de Morcerf entra sous la voûte de feuillage avec son compagnon : cette voûte était une allée de tilleuls qui conduisait à - Il faisait trop chaud dans le salon, n'estce pas, monsieur le comte ? dit-elle.
- Oui, madame ; et votre idée de faire ouvir les portes et les persiennes est une excel-

En achevant ces mots, le comte s'aperçut que la main de Mercédès tremblait.

— Mais vous, avec cette robe légère et sans mas passant les vues Pathé frères.

galant, qui avait chanté : « Partons pour la Syrie ! » en 1809, nous n'irons pas seuls au écharpe de gaze, vous aurez peut-être froid ? dit-il. — Savez-vous où je vous mène ? dit la com-tesse, sans répondre à la question de Monte-

— Non, madame, répondit celui-ci ; mais, vous le voyez, je ne fais pas de résistance.

— A la serre, que vous voyez là, au bout de l'allée que nous suivons.

Le comte regarda Mercédès comme pour l'interroger ; mais elle continua son chemin

sans rien dire, et de son côté Monte-Cristo resta muet. cesta muet.

On arriva dans le bâtiment, tout garni de ruits magnifiques qui, dès le commencement le juillet, atteignaient leur maturité sous lette température toujours calculée pour rem-

lacer la chaleur du soleil, si souvent absente La comtesse quitta le bras de Monte-Cristo et alla cueillir à un cep une grappe de raisin

muscat.

— Tenez, monsieur le comte, dit-elle avec un sourire si triste que l'on eût pu voir poindre les larmes au bord de ses yeux, tenez, nos raisins de France ne sont points comparables, je le sais, à vos raisins de Sicile et de Chypre, mais vous serez indulgent pour notre pauvre soleil du Nord.

Le comte s'inclina et fit un pas en arrière.

— Vous me refusez ? dit Mercédès d'une voix tremblante.

ALEXANDRE DUMAS. (La suite à demain.)

Voir le film Monte-Cristo dans les Cine-

L'Entrevue des deux Empereurs au G. Q. G. allemand

L'accord est complet entre les complices

Zurich, 16 Août. Suivant la Gazette de Francfort, les pour-parlers au grand quartier général allemand ont duré une seule journée au lieu de trois, comme il avait été annoncé. La Gazette apprend que l'empereur d'Autriche est déja reparti pour Vienne. L'accord serait complet sur la question polonaise. Il résuite des com-mentaires officieux que cet accord dépendait surtout d'un arrangement de nature militaire, entre l'Allemagne et l'Autriche.

La Gazette de l'Allemagne du Nord écrit :
« La communauté d'intérêts entre les puissances centrales aboutira à un échange dont les résultats prouveront de nouveau la solidité des liens qui unissent l'Allemagne et ses ailiés.

Un communiqué officiel

Bale, 16 Août. On mande de Berlin :

La note publiée à l'issue de l'entrevue des deux empereurs est ainsi conçue : Grand quartier général, 15 août. - La nou-

Grand quartier général, 15 août. — La nouvelle entrevue des deux empereurs a fait de nouveau ressortir l'entente intime et le complet accord qui règnent au sujet des problèmes politiques et militaires et a montré que des deux côtés on désire la même et fidèle exécution du traité d'alliance.

L'entrevue des deux souverains a revêtu le caractère de cordialité correspondant à leurs relations personnelles et aux intérêts de leurs peuples. Les hommes d'Etat dirigeants et les chefs militaires ont eu des discussions anchefs militaires ont eu des discussions ap-profendies et fructueuses. Le kaiser a reçu en audience particulière le comte Burian et le colonel général von Arz et l'empereur Char-les, de son côté, a reçu le comte Hertling et le maréchal von Hindenburg.

La guerre entre le Soviet et l'Entente Stockholm, 16 Août. La Pravaa, organe officiel du parti bolchevik,

Quoique la Russie se trouve en état de guerre avec les Anglo-Français, la République des Soviets n'acceptera jamais l'aide de l'Allemagne officielle. Elle luttera contre ses nouveaux ennemis, seule, sans conclure aucun traité secret avec les impérialistes quels qu'ils scient. Dans cette nouvelle guerre actuelle la République des Soviets forme un front nouveau spécial, celui de la Révolution mondiale.

Le journal parle également, sans toutefois préciser, d'événements « tragiques » qui se seraient produits à Moscou. Faut-il voir dans ces événements tragiques la cause du départ

Londres, 13 Août. On mande de Stockholm, le 14 août au

a Daily Chronicle »: Pétrograde, la population russe attend les évé-nements futurs avec oune terreur mal dissi-mulée, ne sachant pas quelles neuvelles épreuves lui sont réservées. Les bolehevicks-sont arrivés à la fin de leur règne. On s'attend à les voir exercer contre la bourgeoisie des cruautés jusqu'ici sans égales. Lénine a déclaré au Comité exécutif : Nous

bouvons etre forces de partir, mais avant que hous nous retirions, nous fermerons la porte lerrière nous avec une telle force qu'ils se souviendront de nous pendant longtemps !

L'ambassade allemande quitte Moscou

L'ambassade allemande quitte Moscou

Sockholm, 16 Août.

L'ambassade allemande a quitté Moscou sur la découverte de nouveaux complots et après que cinq attentats eurent été machinés sans suite contre Helfferich. Par mesure de police, les holchevicks ont interrompu les communications, entre Pétrograde et Moscou. Le nombre d'officiers et des civils arrêtés dépasse 30.000.

Un journal, violemment anglophobe et germanophile, autorisé à paraître à Pétrograde, a cerit le 10 : « L'ambassade allemande et son personnel sont arrivés à Pétrograde, vanant de Moscou, le 9 août. L'ambassade et le personnel, qui se composaient de 700 personnes, avalent avec eux des archives, des provisions et plusieurs automobiles. On croyait qu'ils allaient se fixer d'une façon permanente à Pétrograde, aussi le départ du lendemain causa-t-il une surprise et une consternation considérables chez les adversaires de l'Entente. Le même journal dit que les Allemands arrêtent des curviers de chemins de fer, et les envoient dans des camps de concentration.

Eharge d'assurer le controle des privatalillement.

M. Victor Boret vieint de désigner, a cet effet, un certain nombre d'officiers recrutés parmi les R. A. T. et les services auxiliaires et qui constitueront le premier noyau de cette police éconemique.

Ces agents seront spécialement chargés de surveiller l'affichage et la publicité des prix de rechercher tous les faits de spéculation et les réalisations de bénéfices exagérés, de s'enquérir de la situation économique du marché et de relever les fluctuations des cours. En un moi, ils permettrent de lutter par tous les moyens contre la hausse anormale du prix de des demes et le renchérisement de la vic. Ces officiers qui terminent leur stage au près de l'administration centrale du ravitails lements eront envoyés incessamment dans toute la France. Ils ont reçu l'ordre de signater le cours d'étaillement.

L'ambassade allemande et son de rechercher ous les faits de spéculation et les réalisations de bénéfices exagérés, de s'enquérir de la situation éc des camps de concentration.

Les cosagues de l'Ukraine

vainqueurs des bolcheviks Amsterdam, 16 Août.

On mande de Kieff, qu'un communiqué publié par l'état-major des cosaques du Don rapporte que les cosaques avancent victorieusement vers Tsaritsine, allant de l'Ouest

L'Intervention des Alliés

L'enthousiasme des Russes

pour les Alliés Londres, 16 Août. Un diplomate allié, qui vient d'arriver à Londres, de Pétrograde, écrit :

Les scènes remarquables qui se sont pas-sées lors du débarquement britanniqte sur la côte mourmane : J'étais à Mourman, dit-il, lorsque les troupes britanniques arrivèrent et je suis tout-à-fait incapable de donner une idée du plaisir que l'arrivée des Anglais causa

causa.

Les vieillards pleuraient des larmes de joie, Les paysans, les ouvriers, l'aristocratie, savent que l'Allemagne est leur ennemie. Jamais la situation n'a été aussi favorable pour la présence des Alliés en Russie qu'elle l'est avient d'hei

aujourd'hui.

De nombreux hommes, à Pétrograd, qui occupaient de hautes positions dans l'ancienne armée russe, disent que leur pire ennemi est l'Allemagne. Ils m'ont dit qu'ils savent main-tenant que les seuls amis réels de la Russie sont les Alliés.

Les Anglais à Bakou

Londres, 16 Août. Au sujet du débarquement des troupes an-glaises à Bakou, on dit qu'en ce moment une petite armée, composée de britanniques, d'Arméniens et de Russes, livre bataille aux Turcs dans ces parages. Ces troupes alliées sont commandées par le général russe Duko-

Les Allemands organisent la résistance en Mourmanie

Londres, 16 Août. Une dépêche de l'agence Reuter au sujet de a situation russe dit : Nous avons débarqué, es détachements dans la baie d'Onéga qui des bolcheviks à Arkhangel. Ces derniers ont offert une résistance déterminée et il n'est guère douteux qu'ils ont à leur tête des officiers allemands.

suere douteux qu'ils ont à leur tête des officiers allemands.

Nous avons également envoyé un détachement sur la rivière Dvina vers Kotlas, à 260 milles au sud-est d'Arkhangel. Madgré toutes les déclarations contraires on ne sait pas si Lénine et Troteky ont réellement fui. Aucune nouvelle précise n'est parvenue sur les Tchéco-Slovaques, mais il est quelque peu probable que les généraux Alexeieff et Dénikin, avec des forces cosaques considérables, pourront se joindre aux Tchéco-Slovaques.

Au mois de février dernier, des troupes britanniques partirent de Bagdad et s'avancèrent vers la rive méridionale de la mer Caspienne.

La Haute-Cour a voulu atteindre le ministre auquel on a reproché une politique de conflance à l'égard des organisations prolétariennes et qui a assuré la solution heureuse de conflits où les intérêts égoïstes de certains capitalistes ont joué le rôle principal. L'agence Reuter opprend que les milieux bien informés de Londres, 16 Aont.

L'agence Reuter opprend que les milieux bien informés de Londres croient que M. Lockhart et les autres fonctionneries brid de porter secours aux bien informés de Londres croient que M. Lockhart et les autres fonctionneries brid de porter secours aux de consul général à Moscou es croni bendé napre les milieux conduit pour lui-mène, d'agence le milieux conduit peur lui-mène, d'agence peur edans le bat de porter secours aux des rous experient de Bakou comprendent consul général à Moscou es croni bendé napre les conduits peur lui-mène, d'agence peur edans le vide pour especial de la Haute-Cour, conduit peur lui-mène, d'agence peur dans le but de porter secours aux des prouves peur des festales milieux en lui-mène de confission de la République. Il Sétait conduit peur lui-mène, d'agence peur engeloré le fia cut, indignés du grement de confission de confission de confission de l'égard des organisations prole-den aux assuré la solution heureus de confission de confission de le prouve de récision ce l'experient de Bakou par vapeur dans le but de porter secours aux de confission de la République. Il Sétait de prouve peur des résidents autres floradines aux atta-ques des centenis de la République. Il Sétait les frores alliées à Bakou comprendent des solution heureus de confission de la République de confission de la République de confission de la confission de la République de confission de la confission de la confission de la confission de la République de confission de la confission de la République de provier de récision de la République de provier de récision de la Républi

Suivant un diplomate arrivé le 14 août de Contre la Cherté des denrées

Le ministère du Ravitaillement nous com-

munique la note suivante : Pour aider le consommateur dans la défense réaction qui se couvre sans scrupules du bé-de ses intérêts, le décret du 30 juin 1918 a prévn la création, au sous-secrétariat d'Etat du Ravitaillement, d'un service spécialement chargé d'assurer le contrôle des prix et l'ob-servation des règlements en matière de ravi-

On manne et rein, quin commonque pui puis par l'état-major des Cossques des Cossques des Cossques de l'ambien par l'état-major des Cossques de freche par le 1º janvier 1018 pour le confirmement vers le Nord-Quest, Ayan nettoyé la right par l'appear de gallaire grande de marche de Tearrizine. Les journaux ammoncent de Court de listile par l'appear de gallaire grande de marche de Tearrizine. Les journaux ammoncent de common de production de l'appear de gallaire grande de common de production de l'appear de gallaire grande grand

L'Affaire Malvy

La protestation du parti socialiste

Paris, 16 Août. Le Parti socialiste, comme la Confédéra-tion Générale du Travail, comme les organi-sations syndicales de la classe ouvrière, élève

tion Générale du Travail, comme les organisations syndicales de la classe ouvrière, élève sa protestation contre l'inique arret prononcé par la Haute-Cour contre M. Malvy.

Il constate d'abord que la Haute-Cour a du dans son unanimité, reconnaître la fausseté des accusations odieuses de trahison portées contre M. Malvy par l'agitateur royaliste Léon Daudet, et même abandonner, à une trètiable instruction judiciaire qu'elle devra conclure soit à des poursuites, soit à une véritable instruction judiciaire qu'elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra conclure soit à des poursuites, soit à une véritable instruction judiciaire qu'elle davra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra conclure soit à des poursuites, soit à une véritable instruction judiciaire qu'elle davra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra conclure soit à des poursuites, soit à une véritable instruction judiciaire qu'elle davra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra conclure soit à des poursuites, soit à une véritable instruction judiciaire qu'elle davra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra conclure soit à des poursuites, soit à une véritable instruction judiciaire, qu'elle davra se livrer et à l'issue de laquelle elle devra conclure soit à des poursuites affaire de le se servira de l ue, conséquence juridique ordinaire du ban-

Londres, 16 Août.

Les Allemands veulent organiser la résistance sur la ligne Pétrograde-Zwanska, contre la poussée des Alliés sur la côte mourmanc. Récemment, l'état de siège a été proclamé à Kotlas ou la liaison des Tchéco-Slovaques et des Anglais pourrait se faire. Tous les étrangers ont été expulsés de Kotlas.

L'action britaunique

L'action brit

apologie.

Le parti socialiste n'ignore pas au surplus les manœuvres sournoises, les pressions individuelles, les promesses ou les tractations par lesquelles le gouvernement, engagé dans le procès par la personne de son chef, s'est efforcé d'obtenir de certains sénateurs républicains tarés un abaissement de leur conscience allant jusqu'à un arrât de complatcience allant jusqu'à un arrêt de complai-

du Sénat.

Aujourd'hui, l'inique condamnation prononcée par la Haute-Cour rappelle opportuné, noncée par la Haute-Cour rappelle opportuné, a tous les vrais républicains qu'ils auraient tort d'abandonner cette préoccupation.

La police economique de la france

La police expressent au prosecrit toute leur sympatorie de dancée par la tous les vrais républicains qu'ils auraient tort d'abandonner cette préoccupation.

Le parti socialiste, en ce qu'il e concerne, compte sur ses élus pour développer à la tribune du Parlement et devant le pays les raisons de sa protestation. Il affirme sa volonté de dénoncer les effets d'une politique dont la Défense Nationale elle-même aurait à souffir puisqu'elle aggrave le conflit naa souffrir puisqu'elle aggrave le conflit naturel ou normal des classes. Il invite ceux qui ont souci des institutions républicaines, de leur développement dans la justice et le droit, à les défendre avec lui contre les défaillances de certains partis dans la République, et contre les attaques sournoises d'une réaction qui se couvre sans scrupules du bénéfice de l'union sacrée

BOURDERON. BRACKE. BRIZON, CAME-LINAT, DELEPINE. DUBDREULH, FIAN-CETTE, FROSSARD, GRANDVALLET, GUESDE, LEVY. LONGUET, MAURIN, MISTRAL, MOURET, PAUL-LOUIS, POIS-SON, RENAUDEL, SELLIER, SEMBAT, ALBERT THOMAS, VERFEULL, DORMOY et GERARD, empêchés.

Affichage de l'arrêt de bannissement

Ce matin a été affiché sur les murs de Paris l'arrêt de la Cour de justice condamnant à cinq années de bannissement M. Malvy, ancien ministre de l'Intérieur. L'arrêt est signé du procureur général Mérillon et du greffier de la Cour, Labrousse.

L'Affaire Caillaux

Paris, 16 Août.

Le commissariat aux effectifs des armées de terre et de mer communique la note suivante : « Le nombre des récupérations et redessements, opérés pendant le mois de juillet, s'est élevé au chiffre de 7.277, ce qui porte le chiffre des récupérations réalisées jusqu'à ce jour et dépuis le 1" janvier 1918 pour le service des effectifs, à 73.858.

A la différence de ce qui s'est passé pour M. Malvy, dit le Temps, ce ne sera pas sur l'initiative du gouvernement que M. Caillaux serait renvoyé devant le Sénat, C'est, en vertu de l'article 12 de la loi constitutionnelle du 16 juillet 1875, que le Sénat serait convoqué.

Cet article, en effet, contient le suivant : « Le Sénat serait convo- qué.

Cour de Justice.

Nous devons ajouter que, une fois convoquée, la Haute-Cour devra ordonner l'ouverture d'une instruction à laquelle il sera procédé par la Commission d'instruction existant actuellement, car celle-ci est nommée
pour l'année entière. Cette Commission a
déjà examiné l'affaire Malvy, mais, pour
cette affaire, elle n'avait pas de pouvoirs
d'instruction et seulement des pouvoirs d'enquête et n'avait dès lors aucune conclusion
à formuler.

d'interdire aux aviateurs survolant une ville de descendre à moins de 1.000 pieds, soit un peu pius de 300 mètres.

On calcule que dans le cas d'un accident de moteur le pilote peut atterrir à l'intérieur d'un cercle dont le centre se trouve verticalement au-dessous de la machine au moment de l'accident et dont le rayon est égal à cinq fois la hauteur du vol.

Donc, si le pilote se trouve à 300 mètres, il dispose d'une superficie de 777 hectares, c'est-à-dire qu'il peut faire encore 1.509 mètres horizontalement dans n'importe quelle direction.

S'il est à une hauteur de 600 mètres, il peut choisir son point d'atterrissage sur une surface de plus de 3.000 hectares et parcourir près de 3 kilomètres en ligne droite, ce qui n'est pas excessif quand l'avion se trouve au-dessus d'une grande ville.

Si de pareille précautions étaient prises en

Si de pareille précautions étaient prises en France, nous n'aurions pas eu à déplorer l'accident qui s'est produit jeudi soir à la Plage. Qu'attend-t-on pour imiter les Anglais

Contre l'Arrêt de la Haute-Cour UN ORDRE DU JOUR DU COMITE RADIGAL

DU 3º CANTON On nous communique l'ordre du jour suivant:

« Les membres du Comité Radical et Radi-

Le Comité de Marseille nous fait la com-

Comme suite au manifeste qu'elle a publié en son temps et pour traduire en actes les conceptions qui s'y trouvent affirmées, la coultion républiqui s'y trouvent affirmées, la coclition républicaine exigera:

1º Le dépot immédiat d'un projet de loi d'amnistie générale englobant toutes les affaires autres que le droit commun et due les crimes de trahison ou de commerce avec l'ennemi:

2º Le rétablissement de toutes les garanties constitutionnelles compertant l'exercice sans autres limites que celles, existant avent la guerre, du droit de réunien et de libre discussion et, d'une manière générale, la fin d'un système de gouvernement qui, avec la censure et l'état de siège, est en opposition avec les institutions de tous les pays civilsés et les principes de droit et de liberté dont se réclament à tous noments les dirigeents de l'Entiente;

SON. RENAUDEL SELLER. SEMBAT.
ALBERT THOMAS. VERFEUL.
DORMOY et GERARD, empéchés.

Hage de l'arrêt de baunissement

Paris, 16 Août.

Intin a été affiché sur les murs de Parité de la Cour de justice condamnant

années de baunissement M. Malvy,
ministre de l'interiur. L'arrêt est siu procureur général Mérillon et du

re le la Cour, Labrousse.

Maire Caillaux

Intil de la Cour, Labrousse.

Paris, 16 Août.

Aller Thomas les de la conseille et disans actuellement des libres
citives a dumérique et d'anguéerre ;

L'arrêt de la Cour d'appel d'Aix. — Sous la présidence
de M. le conseiller Audibert, président de Chambre de la Cour, Labrousse.

Maire Caillaux

Intil de la Cour, Labrousse.

Maire conseille de l'arrêt est siaux de la Cour, Labrousse.

Maire conseille de l'arrêt est siaux de la Cour, Labrousse.

Maire conseille de l'arrêt est siaux de la Cour, Labrousse.

Maire conseille de l'arrêt est siaux de la Cour, Labrousse.

Maire conseille de l'arrêt est siaux de la Cour, Labrousse.

Maire conseille de l'arrêt est siaux de la Cour, Labrousse.

Maire conseille de l'arrêt est siaux de la Cour, Labrousse.

Maire conseille de l'arrêt est siaux de l'une polidique qui, répaidant toute visée
annexionista et condamnant sons appel tentes les
aux de la cour d'appel d'Aix. — Sous la présidence
de M. le conseiller Audibert, président de Chambre la Cour d'appel d'Aix. — Sous la présidence
de M. le conseiller Audibert, président de Chambre la Cour d'appel d'Aix. — Sous la présidence
de M. le conseiller Audibert, président de Chambre la Cour d'appel d'Aix. — Sous la présidence
de M. le conseiller Audibert, président de Chambre la Cour a teu, hier, une audience de vacataites du pass, d'encle et de son contaites de pass de la violnité de president des libres
de M. le conseille de la la la l'une politique du répair de l'arrèt de si l'arrèt est sialité de la Cour L'arrèt est sialité de la Cour L'arrèt est sialité de la Cour d'arrèt est sifaite de l'une président de Chambre de l'arrèt est de l'a

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

rées jusqu'à Chomolgory, en amont de la buma.

The procédé de même cette fois-ci. Le Sénat ayant suspendu jusqu'au 17 septembre le cours de sa session on attendra selon toutes vraisemblances que cette suspension ait pris fin pour convoquer la Haute Assemblée en fin pour convoquer la

Mencera par Le Chalet.

CONCERT BERVAL (Prado, 335.) — En matinée, à 3 heures et en soirée, deux grandes représentations de la grande revue : C'est un Cri.

CASINO DE LA PLAGE. — A 3 heures, et en soirée, à 9 heures, revue Nénett' éreinte Tintin.

JARDINS DU CASINO DE LA PLAGE. — Demain, à 3 heures, grands combats de boxe. Matches sensationnels.

ALCAZAR LEON DOUX. — En matinée et soi-rée, nouveau programme, Insouciance, drame, etc.

Notules Marseillaises

Canaux d'irrigation

On se préoccupe actuellement d'un projet de canal d'irrigation qui, partant de l'embou-chure de la Durance, passerait dans les com-munes de Barbentane, Boulbon, Mézoargues, Vallabrègues, pour rejoindre le Rhône à Tarascon.

Les frais de création de ce canal seraient peu élevés, paraît-il, et les services rendus à l'agriculture considérables. Il faut donc espé-rer que sa réalisation ne souffirira ni retards, ni difficultés.

Mais ce pourrait être, pour le Conseil général, l'occasion d'étudier tout un plan d'irrigations destinées à augmenter la production agricole de notre sol de Provence. Il existe déjà tout un réseau de canaux d'irrigations que l'on connaît de nom, dont on possède certainement le tracé. Mais a-t-on une carte de notre département, à assez grande échelle, pour y pouvoir suivre le passage de tous ces canaux dans les territoires des communes, et étudier comment ils pourraient être relies entre eux en vue d'un rendement meilleur et plus équilibré :

On se refuse à envisager chaque affaire sulvant un plan d'ensemble. On préfère solutionner au gré du moment. Il faudra pourtant, si l'on veut des résultats sérieux, revenir à la première méthode.

Chronique Locale

Le Petit Provençal a reçu de M. Henri Sas-portes, de notre ville, la somme de cent cin-quante francs pour être versés, par nos soins, comme il suit : 50 fr. aux Pupilles de la Na-tion : 50 fr. aux aveugles de la guerre ; 50 fr. aux blessés de l'hôpital militaire. Nous remer-cions ce généreux donaieur au nom de tous ceux qui bénéficieront de son beau geste.

Los trains de permissionnaires sont modifiés depuis hier, de la façon suivante :

Arrivés à Marseille : T. H., venant de Survilliers, à 13 h. 13; T., venant de Waires-Torey, à 13 h. 31; K., venant de Toul, à 1 h. 9; W. L., venant de Favresse, à 2 h. 17.

Départ de Marseille : R. T., pour Ovry-la-Ville par Corbeil, à 14 h. 5; R. T. bis, pour Waires-Torey par Corbeil, à 14 h. 5; R. Z. M., pour Favresse par Gray, à 17 h.; R. Z. M. bis, pour Favresse par Gray, à 18 h.; R. Z. M. bis, pour Favresse par Gray, à 18 h.; R. Z. M. bis, pour Favr

Conseil de guerre, — Dans son audience, hier, le 2º Conseil de guerre, présidé par M. le colonel Arthaud, a prononcé les jugements

Le cavalier L., du 20 train des équipages était poursuivi sous la quadruple inculpation, d'abandon de poste, d'abus de confiance, de voi et de cours et blessures volontaires. En sursis d'appel aux usines de Méthamis (Vauclusc), il aurait été indument congédié par son difécteur et se serait rendu à Paris pour faire régler sa situation militaire par l'autorité supérictire après en avoir cependant référé au commandant de la place de Carpentras. D'autre part, il aurait tandé à rembourser une somme qui lui avait été remise par lé service, d'avoir utilisé du matériel pour faciliter chez lui la manœuvre d'un camion et en fin de s'être livré à des voics de fait sur un des employés des mines, qu'il aurait blessé. Après un réquisitoire modéré du lleutenant Landowski, commissairo du gouvernement et une plaidoirie argumentée de M' Marie-Thérèse Isnard, le Conseil qui, suivant avis du rapporteur n'avait retenu que la dernière inculpation n'a infiligé à L. qu'une aménde de 50 frants avec sursis.

V., du 5° dépôt des équipages de la fiette, qui vavit été volontaire pour les Dardanelles, alors qu'il comptait dans un régiment d'infanterie, fit il y a quelque temp, une demande au titre d'inserti, pour passer dans la marine. Enveyé à Toulon, la dépôt des équipages ne l'accepia pas, la mutation n'étant pas faite. Il dut alors rejoindre son corps mais, n'ayant pas eu d'ordre de transport, il mit plus de temps qu'il n'aurait du, ce qui lui valuit son arrestation à Antibes pour désertion Ses antécédents n'étant pas irréprochables et en dépit d'une chaleureuse défense de M' Marguerite Isnard, le Conseil l'a condamné à deux ans de prison.

M., du 2° zouaves, poursuivi pour recel de bijoux dont il avoue n'avoir pas connu la provenance, est acquitté. Défenseur, M' Bertranen.

B., des travaileurs coloniaux, inculpé d'abandon de service, se voit infiger un an de prison. Défenseur, M' de la Font, et R., pour absence illégale, la même peine. Défenseur, M' Dor, Le cavalier L., du 20° train des équipages était

Les postulants cochers de place sont informés que la Commission d'expertige se réunira le 4 commission d'expertige se réunira le 4 commission de Montolivet (Remise des voltures marseillaises et favorites).

Les postulants devrent avant l'expertise se faire inserire à la marie, bureau des emplacements publics, 8, rue de la Prison, et déposer un extrait de leur ensier judicaire accompagné de deux photographies sur papier.

A l'Eden Lha-Rhue. — Demain, le charmant con-cert d'été de la plage du Prado donnera une matinée au bénéfice du bleuet de la classe 20 : Darcelys, d'exquis diseur à voix, avant son appel aux armées; plusieurs étoiles ont promis leur

Obsèques civiles. — Socialistes, libres penseurs sont invités aux obsèques de la citoyenne Marie-Louise Astier, hospice Sainte-Marguerite, aujour-d'hui, à 2 heures. Prendre le tram du Redon ou du Cabot.

lu Cabot.

Petite Chronique. — Assemblée générale extraordinaire de l'Amicale de la Police, demain main, à 8 heures, brasserie du Chapitre. Questions
rès uprantes

très urgentes.

Mine et M. Zafiropulo ont versé à la caisse de rétraites des sapeurs-pompiers la somme de cinquante francs, à la suite de l'incendie qui s'est déclaré dans leur propriété du Cabot, le 9 courant.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Les tickets de pain. — La distribution des tickets de pain du mois de septembre, aura lieu dans l'ordre suivant, le 19 août courant, chez M. Henry, à Camp-Major; le 20, à la boulangerie Roubaud, à Napollon; le 21, dans le même quartier, chez M. Pons, et le 22, à la boulangerie Isnard, à Saint-Pierre. Cette distribution se continuera au 1er étage de la Mairle, le 23 pour les chefs de famille dont les noms commencent par les lettres A et B; le 24, par les lettres M, N, O, et le 28, P, Q, R, S, T, U, V, X, Z. Les intéressées sont vivement engagés à ne point laisser passer le 31 du courant, sans s'être muni de ces tickets.

Union « Les Mutilés ». — Demain dimanche, de

Union « Les Mutilés ». — Demain dimanche, de 10 heures à midt, perception des quotités. La classe 20. — Il est rappelé aux jeunes gens de la classe 1920, de vouloir bien se faire inscrire au plus 40t.

Trianon-Cinéma. — C'est ce soir à 9 heures et demain en matinée qu'auront lleu les deux représentations de Oh! quelle allure! revue locale, d'actualité, Interprété par Mile Marinette Cargèse, la commère; M. Marcel Sund, le compère; le Petit Fernand, le plus petit comique; Dyter's, fantaisiste.

Les LABORATOIRES MARNAC, 9, rua de la Grande-Armée, Marseille, prépa-rent, exactement dosées et stérilisées, les Ampoules à base de Saccharose (sucre de canne par selon la méthode du docteur Lo Monaco) pour le nouveau traitement de la TUBERCULOSE.

Le Mouvement ouvrier

SYNDICAT DES PRODUITS CHIMIQUES DE SEPTEMES Le Syndicat nous communique:

Le Syndicat nous communique :
Les ouvrières et ouvrières de l'usine d'aliminium de Septèmes, réunis en grand nombre au bar Caillol, à Saint-Louis-les Aygalades, après avoir entendu les camarades Matton, de l'Union départementale, sur les avantages du syndicat ainsi que lès sedrétaire du syndicat, le camarade Lombard :
Décident de tonduire une action vigoureuse pour amener au syndicat les retardataires afin d'augmenter la force de ce groupement; donvent mandat au bureau de poursuivre la vision du bordereau de salaires qui ne correspond pas au cout de la vie.

Près de deux cents adhésions ont été enre-

Près de deux cents adhésions ont été enre-gistrées : nul doute que cette section devien-dra une des plus importantes.

Les camarades savonniers, huiliers, caoutchoutiers, sont avisés qu'une permanence est établie, Bourse du Travail, salle 15, tous les dimanches, de 10 heures à 11 heures. — Le secrétaire : Lombard.

FEDERATION DES METAUX Le Syndicat nous communique l'ordre du jour suivant : jour suivant :

Le Conseil d'administration réuni le 18 août, proteste contre le verdict des 93 sénateurs qui, pour étrangler la République et les organisations ouvrières, ont condamné M. Malvy, qui avait fait confiance aux masses prolétariennes;

Demande la revision du procès Malvy, condamné à 5 ans de bannissement les procès des pionnièrs de l' « Action Francise » véritables défaitistes du moral français;

Demande à la C. G. T. d'envisager un nouvement :

10 Pour la libération de tous les syndicalistes arrêtés pour délits d'opinion;

10 Pour la libération de tous les syndicalistes arrêtés pour délits d'opinion;
20 Pour protester contre le verdict dont M. Malvy est victimé;
Demandent la revision d'un tel jugement et la mise en jurement des délateurs;
30 Pour protester énergiquement contre la politique gouvernementale;
Demande aux organisateurs de faire toute la propagande nécessaire pour faire triompher le drei et la justice.

CONVOCATIONS

Charpentiers, menuisters et manœuvres travatilant pour la Marine, bord et ateliers, — Ce soir, 3, 9 h. 29, réunion, har de la Place, à la Joliette. Tous les afeliers sont convoqués. Indemnité de vie chère ou augmentation des salaires.

Syndicat des contrôleurs, quientiers des théatrés et cinémas. — Syndiqués et non syndiqués, réunion demain, à 19 heures. Bourse du Travail.

Gurriers méuniers et parties similaires. — Demain, à 9 heures, Conseil d'administration; questions urgentes, permanence, palement des quotités, adhésions. Salle n° 3, présence indispensable.

Syndicat des ouvrières d'industries du vêtement.

— Demain, à 2 heures, Bourse du Travail, salle Ferrer, syndiquées et non syndiquées travaillant en atelier et à donicile pour la confection militaire et tottes les ouvrières de la contune travaillant dans les casarnes et dépois pour le compte des maibres-tailleurs, sont convequées. Augmentation des salaires.

Syndicat des Cheminots de la région de Marseille. — Conseil extraordinaire ce soir, 20 h. 30, Bourse du Travail. Urgence.

LES SPORTS

BOXE Grassi contro Bertal - Julian contre Cassini Grassi contro Bertal — Suitan contro Cassini.

Très intércesante réunion demain, au Casino de la Plage. Notre excellent champion Bertal aura en face de lui le cliampion de Paris. Grassi, qui a su s'attirer la sympathie du public marselliais, dimanche dernier, contre Contez.

Le match Julian-Cassini ne peut qu'être très intéressant étant donné le courage et la combattivité des deux adversaires.

Les trois combats préliminaires seront disputés avec la fougue et l'ardeur qui caractérisent les jeunes désireux de se faire un nom. C'est ainsi que nous verrons Lenoir contre Aléc, Géo-Fred-Apollon, et Max contre Guérin

- Faut-il donc désespérer de tout ? gamit-il. accablé.

Feuilleton du Petit Provençal du 17 Août. - 34 -

— J'en suis convaincu, mon cher Galtier.

Mais, je vous prie, ne prononcez plus mon nom, ce serait trop dangereux.

— Vous avez raison ; la prudence la plus élémentaire commande cette mesure.

Vous pardonnerez à mon émotion, à ma surtous prise si grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la manifestation vio- leur grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif que la femme introduisit une priétés et d'en conserver le produit, sans instance en divorce contre vous.

— Depuis torque de Mme Dubreuil.

— La pauvre femme, devenue folle, était a cette époque enfermée à l'asile de Ville- prise si grandes !... Ainsi, Maurice de Laboratore rélatif d'en conserver le produit, sans instance en divorce contre vous.

— Depuis torde vous priétés et d'en conserver le produit, sans instance en divorce contre vous.

— Depuis torde vous priétés et d'en conserver le produit, sans instance en divorce contre vous informer, je m'enquis d'abora de Mme Dubreuil.

— Depuis torde vous priété TREFIELD TO THE PROPERTY OF TH

En raison des exigences de la censure, nous avons relaté, hier, très succinctement, le dé-lorable et tragique accident d'aviation qui s'était produit la veille, à 5 h. 45 du soir, à la plage du Prado. Voici, d'après un témoin, dans quelles malheureuses circonstances se picduisit l'épouvantable événement, qui provoqua sur les lieux une émotion indescrip-tible :

« Le tramway était un Cours Saint-Louis-La Mer. Il avait deux remorques. Je l'avais quitté à l'avenue du Parc-Borély, que je longeais. quand je vis un petit avion s'élever, puis s'éloigner rapidement, en passant au-dessus de l'avenue

« L'avion était tombé entre les deux remor-

bes Blessures légères, soignée à son domicile.

M. Petit Charles, 19 ans, rue de la Liberté, 30, blessures aux mains, légères brûlures. Soigné à son domicile.

En outre, les deux aviateurs qui montaient l'appareil, l'adjudant Walker et le quartier haitre de marine Charlin, avaient été bles és et reçu diverses brûlures ; ils ont été transportés à l'hôpital militaire, ainsi qu'un autre militaire, blessé sur les lieux du tragique événement.

On compte, en outre, trois ou quatre blessés, qui, très légèrement atteints, purent d'eux-mêmes, regagner leur domicile.

Dès qu'ils furent au courant du déplorable accident, MM. Saint, préfet des Bouches-du-Rhône ; le général Legrand, commandant la 15° région, et M. Delibes, premier adjoint au maire de Marseille, s'étalent, en toute hâte rendus sur les lieux. M. Delibes visita ensuite les blessés, auxquels il prodigua les meilleurs encouragements.

L'appareil et les deux remorques étaient détuits, et le service des tramways vers les quartiers de la Vieille-Chapelle et Montredon à dû être interrompu jusqu'à hier, vers midi. Ajoutons que, par décision du Conseil muricipal, les funérailles des victimes de l'épouvantable accident, auront lieu aux frais de la Ville.

EMILE LAGIER.

La Transmission des Télégrammes

Nous recevons la lettre suivante de M. Laba-dille, directeur des Postes des Bouches-du-Rhône :

Monsteur le Directeur,

Plusieurs journaux de Marseille ont publié, récemment, une note du groupe des Beuches-duthône de l'Association générale des gents des
P. T. T., faisant connaître notamment que « des
slocks de plus en plus importants de télégrammes
sont acheminés par la poste ...

M. le ministre du Commerce, de l'Industrie, des
Postes et Télgraphes, me chârge d'avoir l'honneur
de vous prire de vousir blen rectifier les inexactitudes que contient cette hois en ce qui concerne
la transmission des télégrammes.

Si. ces temps derniers, l'exécution du service a
été très difficile, par suité du nombre deve des
malades, des difficiles de communications avec
l'Algérie et la Tunisie et des nombreuses perturbations atmosphériques qui ont amené l'encombrement des grands centres, et si le poste central
télégranhique sest trouvé dans l'obligation, en
effet, d'acheminer par la poste ».

En tous cas, il ne s'agissait là que de faits
exceptionnels, devant être attribués à des cautes
celdentelles, comme il s'en produit quelquéfois
— rarement, il est vrai — dans un service télégraphique où le nombre des transmissions est en
moyenne de 55.000 par jour.

Depuis une dizaine de jours, au moins, tous les
télégrammes sont transmis électriquement dans des
conditions normales et les mesures nécessaires ont
été prises pour qu'il continue d'en être ainsi à
l'avonir.

Je vous serais, en conséquence, reconnaissant de
vous serais, en conséquence, reconnaissant de
vous prire de vous prire de vous plus

Les moissons ne sont pas entires des
gentitions de quintaux le chiffre total de
la production de hié, cette année. C'est une
anument une conséquence des regents des
conditions normaleurs bénéficieront-les consequence, des
l'industrie, des
production de hié, cette année et les
anneuvelle récolte ? Dès le mois prochain,
nous a-t-on laissé expérer au ministère du
Ravitaillement.

Les moissons ne sont pas sent de la production de hié, cette année. C'est une
an uneuvelle récolte ? Dès le mois prochain,
nous a-t-on laissé quire de par Monsleur le Directeur,

Pavenir.

Je vous serais, en conséquence, reconnaissant de voujoir blen faire insérer dans un de ves plus prochains numéros, la rectification demandée par M. le ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Directeur, Signé : LABADILLE.

Marseille et la Guerre

Pour les mutilés et veuves de guerre L'Union locale des Syndicats ouvriers des Bouches-du-Rhône, nous communique l'appel suivant, adressé aux mutilés et veuves de

des moris pour couvrir leur conduite et nous pré-tent des idées que nous contattons. Trop d'indus-triels, sous couvert de philanthropie, n'emploient les mutilés n'avec l'espoir de diminuer leurs salaires du montant de nos pensions, payées de

notre sang.

Il est utile que nous nous groupions pour la détense de nos droits d'ouvriers et de muilés, en dehers de toute opinion politique. A Paris, nos camarados ont déjà crée la Fédération ouvrière des mutilés dans le sein de la C. G. T. Il nous appartient d'en former la section de Marseille.

A cet effet, réformés n° 1, n° 2, auxiliaires, blessés, veuves de geurre, assistez à la réunion qui aura lieu demain matin, à 9 heures, à la Bourse du Travail, salle 19, 2° étage. — Chatara.

Dons et secours Dons remis à M. le maire :

SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officie

Paris, 16 Août.

de l'avenue.

« Un autre avion, très grand, le suivit, mais lentement. Il volait bas, rasant presque les arbres et les maisons qui bordent l'avenue du Prado, du côté de la Plage Comme le premier, il se dirigea vers la mer.

« Mais ce dernier revint bientôt, volant plus bas encore. Puis, tout à coup, il piqua du nez et tomba. Alors, je vis une épaisse fumée s'élever. Faccourus. En cours de route, je rencontrai un groupe de personnes transportant un aviateur. Je questionnai : « C'est vous le pilote ? Non, répondit-il, je suis l'observateur. » Sur la Plage, je vis le sauvetage, Chacun s'empressait, Des gens accouraient pour voir ; d'autres fuyaient en pleurant.

« L'avion était tembé entre les deux remers.

L'Internationale ne peut suivre

rafent pour voir ; d'autres fuyatent en pleurant.

**L'avion était tombé entre les deux remorcues, qui fiambatent. J'appris qu'on avait returé plusieurs morts et blessés, Bientot les pompiers arrivaient ainsi que de nombreux agents. Un service d'ordre rigoureux fut organisé, qui empécha les curieux de trop s'approcher, ce en quoi on fit bien, car d'autres accidents auralent pu se produire. Il était prudent de faire le possible pour les éviter. En tombant, l'avion avait briéé les câbles électriques des tramways. D'immenses étincelles jaillirent au même instant qui durre d'aujourd'hui, proteste vivement contre l'indiammer l'avion et son reservoir d'essence, puis les deux remorques d'on la plupart de faire le possible pour les éviter. Au contre l'indiammer l'avion et son reservoir d'essence, puis les deux remorques d'on la plupart de l'entre de la voyageurs avaient pu se dégacer. Puis les deux remorques d'on la plupart de l'entre de l'entre elles furent retirées entourées de fiammes. Fes ambulances les transportées de fiammes, fes ambulances les transportées de fiammes, fes ambulances les transportées à la morque du dépositoire de Saint-Pierre. Ils ont été identifiés bier maint. Il s'agissait de M. Castellan, gégé de 4 ans, employé des Contributions indirectes, demeurant rue Fontange, 15 ; des fillette, Castellan Victoria, ârcée de 4 ans et demit, et de Mile Féraud Lucienne, 15 ans étéemne et mère des deux gramières victimes. Parmi les blessés, nous pouvons citer les noms de Mme Castellan, augusta, 34 ans, femme et mère des deux grametres victimes. Alle avait roct diverses brûlures sur le corps. A la Gonception, où clie a été transportée. On lege son état saisfaisan au semployée aux plus de la conception, où clie a été transportée. On lege son état saisfaisan aux employée aux plus de la conception, où clie a été transportée. On lege son état saisfaisan aux employée aux plus de la conception, où clie a été transportée. On le conception de l'entre de l'interprés de l'entre production de l'entre de l'interprés de l'e

port du Pacifique.

Notre Ravitaillement

LA RECOLTE DU BLE EN FRANCE

Paris, 16 Août. Les moissons ne sont pas encore partout achevées. Déjà cependant on peut évaluer à 50 millions de quintaux le chiffre total de la production de blé, cette année. C'est une augmentation de 25 % sur l'an dernier. Les consommateurs bénéficieront-ils bientôt de la nouvelle récolte ? Dès le mois prochain, nous a-t-on laissé espérer au ministère du Raytiaillement.

de Il s'ouvrira au ministère des Affaires Etrangères, le 16 septembre prochain, une session de la guerre, pour l'admission de chiffreurs et archivistes, qui seront employés, soit à l'administration centrale, soit dans nos ambassades, légations ou consulats généraux à l'etranger.

La création de ces nouveaux cadres a été prévue par le décret du 11 juillet 1918, dont communication peut être demandée au ministère des Affaires Etrangères, service du Les candidats s'inscriront du 19 aout au fier de certaines contraines contraines de la moi le faveur.

Le communiqué allemand de cet après-midi signale, à Touest de Roye et au sud-ouest de Moyon, de violents comfats d'artillerie, sont complètement an tre faveur.

Le communiqué allemand de cet après-midi signale, à Touest de Roye et au sud-ouest de Moyon, de violents comfats d'artillerie, sont complètement an tre faveur.

Le communiqué allemand de cet après-midi signale, à Touest de Roye et au sud-ouest de Moyon, de violents comfats d'artillerie, sont complètement an tre faveur.

Le communiqué allemand de cet après-midi signale, à Touest de Roye et au sud-ouest de Moyon, de violents comfats d'artillerie, sont complètement an tre faveur.

Le communiqué allemand de cet après-midi signale, à Touest de Roye et au sud-ouest de Moyon, de violents comfats d'artillerie, sont complètement at l'experie de Roye et au sud-ouest de Moyon, de violents comfats d'artillerie, sont complètement an tre faveur.

Le communiqué allemand de cet après-midi signale, à Touest de Roye et au sud-ouest de Moyon, de violents comfats d'artillerie, sont complètement au tre faveur.

Le communication peut d'en des présents d'artillerie, sont cemple en notre faveur.

Le communiqué allemand de cet après-midi signale, à Touest de Roye et au sud-ouest d'artillerie, attaine de Pave, d'attaigues contre Lassigny et au sud de Thiescourt, la ferme Attiché mittaignale, à Touest de Roye et au sud-ouest d'artillerie, attaignes contre l'assignale, à Touest de Roye et au sud-ouest de l'experie de la moi d'attaignes de

ersonnel.

Les candidats s'inscriront du 19 août au septembre. Il est rappelé qu'ils doivent jus-ifier de certaines conditions d'antitude plivsique et en même temps soit du diplôme de bableiler, soit d'une Ecole supérieure du Compagne

merce.
L'examen comporte des connaissances générales de géographie économique, d'une langue vivante, de l'histoire de la France depuis 1870, et d'arithméique. Les candidats admis sont tenus à un stage à l'administration centrale. Ils recoivent, dès leur admission, un traitement de 5.000 francs, auquel s'ajoutent, pour les chiffreurs envoyés à l'étranger, des indemnités variant de 3.000 à 11.000 francs par ans, suivant la cherté de vie dans les résidences.

Un Concours pour les élèves officiers d'administration du génie

LA BATAILLE DE LA SOMME

Les armées franco-britanniques continuent leur victorieuse pression

L'ennemi est refoulé dans la région de Roye

Communiqué officiel

Paris, 16 Août. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Saint-Mard-Les Triot-Laucourt.

Au sud de l'Avre, nous avons pénétré dans le bois des Loges. Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

AVIATION

combat vingt-trois avions ennemis. | projectiles ont été utilisées.

Au cours de la journée, nos trout | La nuit suivante, nos bombardiers pes, par une série d'attaques locales, | ont effectué de nombreuses expédiont refoulé l'ennemi, en dépit de sa tions sur la zone arrière de la batailrésistance, dans la région à l'ouest de le. Ils ont lancé plus de quatorze ton-Roye. Au nord de l'Avre, en liaison nes de projectiles sur les gares de Roye. Au nord de l'Avre, en liaison nes de projectiles sur les gares de avec les Canadiens, nous avons porté Nesles, Saint-Quentin, les bivouacs nos lignes sur le front Goyencourt- de Champien et de Guiscard où plusieurs incendies ont été constatés.

D'autres expéditions, effectuées dans la vallée de l'Aisne et dans la région de l'Est, ont obtenu d'excel-lents résultats. Quatre tonnes d'explosifs, notamment, ont été jetées sur les gares de Thionville et sur la ré-Dans la journée du 15 août, nos gion de Mézières-Charleville. Au toéquipages ont abattu ou mis hors de tal, vingt-cing tonnes et demie de

Emmunion manus man

Communiqué anglais

16 Août (soir).

Hier soir, l'ennemi a lancé une forte contre-attaque sur nos nouvelles positions de Damery. Il a été partout repoussé avec de grosses pertes, laissant entre nos mains plus de deux cent cinquante prisonniers et plusieurs mitrail-

Aujourd'hui, dans la même région, nos contingents avancés, en liaison avec les Français, ont réalisé d'importants progrès en direction de Fresnoy-les-Roye et Fransart. Nous avons fait quelques prisonniers.

Sur le reste du front britannique, rien à signaler, en dehors de l'activité réciproque des deux artilleries en divers secteurs. AVIATION. - Le 15 août, il y a eu peu de combats aériens. Quatre ap-

pareils ennemis ont été abattus par nos aviateurs et deux ballons descendus en flammes. Cinq avions ennemis ont été contraints d'atterrir désemparés. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Pendant la journée, nous avons accompli un grand travail de reconnais-sance et un bon nombre d'observations d'artillerie. Le poids total de bombes lancées par nous, au cours des vingt-quatre heures, s'élève à vingt-deux tonnes et demie. Des aérodromes allemands ont été fortement attaqués ainsi que plusieurs dépôts de munitions et embranchements de chemin de fer. Tous nos appareils de bombardement de nuit sont rentrés.

Communiqué belge

Le Havre, 16 Août. Activité des deux artilleries, principalement dans les zones de Merckem et de Boesinghe.

pénétré dans un ouvrage du secteur de | nement à signaler.

Merckem, capturant des prisonniers et une mitrailleuse.

Communiqué américain 16 Août, 21 heures.

Hier, au cours de combats dans la le Boesinghe.

Trégion de Flirey, nos aviateurs ont abattu un appareil ennemi. Aucun autre évé-

Sur le Front français LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 17 Août, 2 h. 15.

Les troupes franco-britanniques continuent à exercer, sur le front de bataille de la Somme, leur victorieuse pression.

Ces derniers jours, l'effort de nos troupes avait porté sur le massif de Lassigny-Noyon, dont elles avaient fait la conquête sur la moitié de son étendue par des combats locaux, vivement menés. Maintenant, c'est plus au Nord, dans la région de Roye, que notre avance s'accentue.

vivement menės. Maintenant, c'est plus au Nord, dans la région de Roye, que notre avance s'accentue

Hier, les Canadiens, parvenus la veille près de Parvillers, au nord de l'Avre, s'y étaient installés ainsi que dans Damery. A leur droite, les troupes françaises ont également gagné du terrain. Notre ligne, qui passait jusque-là par Villers-les-Roye-Armancourt-est jalonnée maintenant par Goyencourt-Saint-Mard-les-Triots, et Laucourt, formant une ligne parfaitement droite du Nord au Sud, à deux kilomètres seulement à l'ouest de Roye.

Cette progression de près de trois kilomètres de profondeur sur six de largeur, achève de compromettre la situation des Allemands dans Roye.

Plus au Sud, nous nous sommes emparés de la majeure partie du bois des Loges, seui obstacle qui défende Lassigny au Nord-Ouest. Le communiqué annonce que, dans cette région, nos troupes ont réoccupé les lignes qu'elles tenaient avant notre offensive de la Somme, en juillet 1916. Il s'ensuit que les gains obtenus par les Allemands, par leur surprise de mars dernier sur cette partie du champ de bataille, sont complètement annulés, et que la situation est rétablie en notre faveur.

Le communiqué allemand de cet après-midi signale, à l'ouest de Roye gt au sud-ouest

aux armées:

Il nous est souvent arrivé de relater incidemment les exploits de notre aviation qui, avec un sang-froid admirable et une ardeur infatigable, s'en va, de jour et de nuit, bombarder les formations ennemies, attaquant les troupes en marche ou au bivouac, semant partout la mort et le désarroi.

L'action de nos avions de bombardements étant constante, il ne nous est point possible de signaler au jour le jour leurs exploits; mais on se rendra compte de l'effet terrible qu'ils produisent sur l'ennemi par la lecture du document suivant:

Nº 4/8 E. M. RGT le 7 juin 1918, 183° régiment d'infanterie. Ordre du régiment. Tous les régiments se sont plaints, à différentes reprises, que des avions ennemis, volant très bas, ne sont pus inquiétés par nes avions de

prises, que des avions ennemis, voiant tres bas, ne sont pas inquiétés par nos avions de combat. En réponse à ces plaintes, le groupe-ment fait connaître que ses ressources sont déjà tellement absorbées par des missions d'ob-servation, qu'elles ne suffirilent pas pour don-ner la chasse aux aviateurs ennemis, exécu-lant à de faibles hauteurs, des vols de recon-resserves aviassus de nos positions. L'infan-Dons reinis à M. le maire :

Les élèves de l'Ecole de filles de Saint-Marcel (Mile Gaston, directrice) pour les aveugles de la guerre, 100 fr.

Les élèves de l'Ecole de filles de Saint-Marcel (Mile Gaston, directrice) pour les aveugles de la guerre, 100 fr.

Les élèves de l'Ecole de filles de Saint-Marcel (Mile Gaston, directrice) pour les aveugles de la guerre, 100 fr.

Les élèves de l'Ecole de filles de Saint-Marcel (Mile Gaston, directrice) pour les aveugles de la guerre, 100 fr.

Les élèves de l'Ecole de filles de Saint-Marcel (Mile Gaston, directrice) pour les aveugles de la guerre, 100 fr.

Les élèves de l'Ecole de filles de Saint-Marcel (Mile Gaston, directrice) pour les aveugles de la guerre, 100 fr.

Les élèves de l'Ecole de filles de Saint-Marcel (Mile Gaston, directrice) pour les aveugles de la guerre saint de faibles hauteurs, des vols de reconnaissance au-dessus de nos positions. L'infanterie devra se servir, plus que par le passé de ses propres armes, mitrailleurs d'unitaite de la filles hauteurs, des vols de reconnaissance au-dessus de nos positions. L'infanterie devra se servir, plus que par le passé de ses propres armes, mitrailleurs d'unitaite de transmettre les plaintes d'unitaite de transmettre les avions de s'abstenir de transmettre les plaintes d'unitaite de transmettre les plaintes d'unitaite de transmettre les avions de s'abstenir de tra

fense contre avions, surtout près du K. T. K. et dans la zone des B. T. K.

Le commandement allemand avoue formellement son impuissance absolue a essayer de réagir contre nos avions de bombardement, et les plaintes des unités importunées sont tellement nombreuses, qu'il a pris le parti de ne même plus en tenir compte. Nous ne pouvons que nous féliciter de cette situation.

La supériorité des Alliés

ineme plus en tenir compte. Nous ne pouque nous féliciter de cette situation.

supériorité des Alliés

dans la guerre de monvement

Washington, 16 Août.

la suite des récents succès des Alliés,
la presse des Etats-Unis a fait ressorperts de l'initiative par les Allemands.
Philadelphia Norit Américan insiste sur
ur grave, commise par les Allemands,
n'ils se sont vantés d'avoir changé la
ce des tranchées en guerre de mouveIl dit : « Dans la guerre de mouveIl dit : « Dans la guerre de mouveité que, dans cette méthode de guerre,
nt les Alliés qui ont la supériorité. »

La rational Zettang, parlant de la reunion
du grand quartier général. dit :

« Cette réunion tend à mettre définitivement
l'Autriche sous le joug allemand et à légaliser,
par des traités, l'assassinat de la Pologne.
L'empereur Charles cherchera à gagner du
temps, mais il est seul, sans le prestige d'aucune victoire militaire, dominé par l'aristocratie magyare, qui jouit de l'appui sans
lies Tchèques, les Yougo-Slaves et les Italiens
de l'Empire attendent leur fortune nationale
de la victoire de l'Entente.

« L'Allemagne qui voit sa chance dans la
guerre péricliter, cherche à s'assurer les succès obtenus dans les territoires occupés en
Russie et à s'essujettir l'Autriche. Ludendorff,
de son côté, essaye ainsi d'obliger l'Autriche
de la ruine, mais ses forces sont bien limitées ». Washington, 16 Aout.

A la suite des récents succès des Alliés, toute la presse des Etats-Unis a fait ressortir la perte de l'initiative par les Allemands.

Le Philadelphia North Américan insiste sur l'erreur grave, commise par les Allemands, lorsqu'ils se sont vantés d'avoir changé la guerre des tranchées en guerre de mouvement. Il dit: « Dans la guerre de mouvement, l'est d'est rechté les par les deux partires des partires des partires des partires des partires des partires de la company. Foch s'est montré leur maître à deux reprises, en l'espace de trois semaines. La preuve est faite que, dans cette méthode de guerre, ce sont les Alliés qui ont la supériorité. »

Un hommage allemand aux troupes italiennes Berne, 16 Août.

Les Deutsche Nachrithten, parlant de la bataille de la Champagne, écrivent : « L'attaque de la vallée de l'Ardre et surtout les premières heures de la lutte ont été parti-culièrement glorieuses pour les troupes îta-liennes, qui montèrent à l'assaut avec le dé-dain le plus absolu de la mort ».

puissances centrales sur le front

de M. Roosevelt blassé à Seissons

Paris, 16 Août. M. Clemenceau a reçu ce matin, M. Roosevelt, fils de l'ancien président de la République des Etats-Unis. M. Roosevelt qui combat dans nos rangs a été grièvement blessé à Soissons. Très imparfaitement guéri de ses blessures il ne neut marcher qu'appuyé sur deux béquilles. Son entrevue avec M. Clemenceau a été aussi cordiale qu'émouvante.

Les Instructions en Cours

Paris, 16 Août.
L'un des inculpés de l'affaire Suzy-Depsy,
l'antiquaire Dijonnais Jay, a été interrogé aujourd'hui par le lieutenant Gazier, en présence
de son défenseur, avant la clôture prochaine
de l'instruction. Jay a reconnu s'être rendu,
à l'instigation du banquiler Tremblez, a Zurich, Lausanne et Genève, où il eut des conversations avec Bettelheim. l'associé de l'Autrichien Rosenberg. Il reçut de lui un chèque
de 25,000 francs, dont il toucha le montant à
Paris et sur lequel il garda 5,000 francs.

Dans la Gendarmerie

Mutations dans la gendarmerie : M. Grimarl, lieutenant-colonel, chef de la 15° scion ter, à Bastia, détaché aux armées, passe à llermont-Ferrand et est maintenu détaché aux

Sur le Front italien

Communiqué officie

Rome, 16 Août. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Pendant la journée d'hier, dans la région de Tonale, l'adversaire a tenté de fortes réactions locales contre nos positions avancées et contre celles que nous avons occupées récemment. Il a été repoussé par nos feux.

Pendant la nuit du 14 au 15, sur la Piave, au sud-ouest des Grave-di-Papadopoli, des détachements ennemis ont attaqué à trois reprises la garnison de l'ilot que nous avons conquis la veille.

Ils ont été chaque fois repoussés subjectifies. Ils ont été chaque fois repoussés, subisun ballon captif ont été abattus au cours de combats aériens.

Les Evénements de Russie

Où sont Lenine et Troisky?

Stockholm, 16 Août. D'après des informations venues de Finlan de, et dont il n'est pas possible de vérifier l'exactitude. Trotsky serait arrivé depuis mardi dernier à Helsingfors.
On croit également que Lenine seralt à bord d'un navire allemand, en rade d'Helsingfors u de Reval.

Un conseil national ukranien

Bâle, 16 Août. Av moment où l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie essaient de mettre la main sur l'Eu-rope orientale, et en particulier sur l'Ukraine, il s'est constitué un Conseil national ukra-nien, sous la présidence de M. Th. Savt-chenko, ancien professeur de l'Université rus-se, assisté de M. Jakystchouk et d'un groupe de patriotes.

Ce Conseil a pour but de lutter contre l'in-fluence germanique et de préparer la réor-vanisation du pays. Il agira en étroite en-tente avec les Alliés.

L'Intervention des Alliés L'avance des troupes de l'Entente

au sud d'Arkhangel

Amsterdam, 16 Août. D'après un télégramme de Moscou, via Ber-in, les journaux annoncent que les troupes lu Soviet se sont retirées d'Arkhangel à la suite de l'occupation du chemin de fer au

cholmogory.

La « Pravda » prétend que les habitants se sont soulevés et ont pris les armes contre les troupes de l'Entente.

Les troupes américaines à Vladivostok Londres, 16 Août. Les journaux publient une dépêche de Washington disant que M. Baker, ministre de la Guerre, a annoncé l'arrivée, aujourd'hui, à Vladivostok, du 17º régiment d'infanterie américaine, qui va coopérer avec les Japonais et les Tchéco-Slovaques. C'est le premier contingent américain débarqué en Sibérie. Un autre régiment est parti à destination de Vladivostok

L'Autriche sous le Joug allemand

La réunion du grand quartier général Berne, 16 Août.

La National Zeitung, parlant de la réunion du grand quartier général. dit :

L'Attitude de l'Espagne

Déclarations d'un ancien ministre des Affaires étrangères

Madrid, 16 Aout. culièrement glorieuses pour les troupes italiennes, qui montèrent à l'assaut avec le dédain le plus absolu de la mort ».

Les attachés militaires des
puissances centrales sur le front
Berne, 16 Août.

On annonce de Berlin, le 16 août, que les
attachés militaires des puissances centrales
ont quitté Berlin pour se rendre sur le
champ de bataille.

Madrid, 16 Août.

Le chef du parti conservateur, l'ancien ministre des déclarations dans l' « Å. B.
C. », sur la politique extérieure et intérieure
de l'Espagne.

An sujet des torpillages, le marquis de
Lema croit que le décret d'internement des
sous-marins a évité de nombreux confits.
Par contre, dit-il, la déclaration d'une zone
de guerre par un des belligérants, à proximité de nos eaux, a porté une sérieuse atteinte aux intérêts espagnols.
En ce qui concerne l'emploi des sous-me-

teinte aux intérêts espagnols.

En ce qui concerne l'emploi des sous-merins, le marquis de Lema estime qu'il est à
prévoir qu'un accord international interviendra, auquel l'Espagne aura, naturellement, à
donner son adhésion. L'opinion de la plupart
des nations ne semble nullement douieuse à
cet ágard

des nations ne semble nullement douieuse à cet égard.

Quand à la neutralité de l'Espagne, et malgre les quatre années de guerre écoulées, des erreurs persistent qui doivent être attribuées à des personnes intéressées à les faire subsister. Les devoirs des neutres sont consignés dans les Conventions de La Haye, que l'Espagne n'a pas transgressées. Mais l'acceptation des doctrines faisant d'un pays neutre une sorte d'être sans personnalité nationale, accommodée à sa situation et à ses destinées, constitue, de l'avis du marquis de Lema, une grave erreur pour la cause de l'Espagne.

l'Espagne.

Nous ne pouvons pas oublier qu'au sujet de la paix et en vue des buts réalisables dans la paix, nous avions établi des relations spéciales avec des nations déterminées, et les traités et les déclarations passées, depuis 1994, sont en vigueur. Nous devions aspirer à modifier quelques clauses des conventions dans un sens propre à faciliter l'action de l'Espagne au Maroc, ce qui, d'ailleurs, ne porterait aucune atteinte aux deux autres nations signataires des conventions.

Le notie Conférencier était un Escroc

on vous adressant aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU 15. Allées de Meilhan. MARSEILLE

PASTILLES MIRATON (CONSTIPATION) 2:50 G:AND GUNGONE 2:50

COUPONS AVEC PRIME Echéance de Septembre 1918

11, rue Saint-Ferréol, Marseille achète des maintenant, sans frais ni commission, AVEC UNE PRIME INTERESSANTE, les

COUPONS DIVERS (Le consulter) sant des pertes graves. Quatre avions et LE CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

délivre immédiatement, jusqu'à concurrence du disponible, des BONS DE LA DEFENSE NATIONALE dont les demandes sont recues sans frais ni

PIERRES A BRIOUET Fahrication exclusivement Française Vento en Gros: 18, Rue de Passy, PARIS

VERITABLE ISANE

Production: 75 kilos par jour.

DES TREIZE PAQUETS du PERE Blaize

CONTRE TOUS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION

Prix 1 fr. le paquet; par poste 1.25 Maison BLAIZE PERE, 4 a,r. Méolan Le second magasin (par la rue de Rome)

Ne pas se tromper REFUSER LES IMITATIONS

moui et Merveilleux

PARDESSUS SUR MESURE TOUS NOS COMPLETS OU AVEO ESSAVAGE ET DE VANTS INCASSABLES

MARSEILLE (Ed dela Madeleine, 37 MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE AVIGNON: TOULON CETTE, BEZIERS Tirazes Financiers

GANAL DE PANAMA. — Le numéro 345.672 (agne 500.000 francs. Le numéro 1.555.955 gagne 180.986 francs. Le numéro 908.400 gagne 10.000 francs. Le numéro1.044.051 gagne 5.060 francs.

Les cinq numéros suivants : 287.494 1.202.895 35.844 111.137 1.765.424 gagnent chacun 2.000 francs. 842.509 1.228.904 1.624.557 848.935 1.291.362 1.629.446 968.894 1.352.334 1.675.279 407.170 988.894 1.332.334 1.675,279 138,215 452.943 1.002.585 1.381.802 1.689.514 143.680 472.161 1.013.837 1.386.517 1.715.864 175.982 532.967 1.040.129 1.433.122 1.788.407 218.983 603.306 1.047.140 1.487.043 1.791.968 279.567 605.316 1.193.059 1.566.994 1.837.590 237.154 693.385 1.197.555 1.086.327 343.259 636.631 1.223.109 1.607.845 1.849.421 1.885.753 gaznent hacun 1.000 francs,

LE PRIX DE LA VIANDE

ABATTOIRS DE MARSEILLE Voici les prix, aux 100 kilos, pratiqués hier aux abattoirs de Marseille, pour les viandes vendues à la cheville :

Bours limousins, 420 fr. les 100 kilos; gris, 350 à 420 fr.; vaches laitières, 350 à 420 fr.; de montagne, 350 à 420 fr.; montons et brebis, 450 à 580 fr.; agneaux, 525 à 570 fr.; porcs, 530 à 540 fr.; chèvres, 300 à 250 fr. ETAT-CIVIL L'état civil a enregistré les 15 et 16 août, 34 neis-ances dont 5 illégitimes, et 78 décès.

TIR ET. PREPARATION MILITAIRE

A la Société Le Drapeau, préparation au C. P. S. M.; demain, cointinuation des épreuves de natation; les autres jours, cours théoriques et pratiques au siège, gymnase Bertrand-Thavaud, 9, rue d'Arcole.

Au Au groupement des Sociétés, La Patriote, l'Eirier, les Excursionnistes de Provence, demain, rassemblement à 7 h. au stand de la Patriote, au Pharo, Education physique, tir; pendant la semaine, rassemblement à 6 h. 20 sur le terrain militaire, éducation physique; mardi et vendredi, à 8 heures, cours théorique de préparation au C. P. S. M. et aux divèrs B, S, ainsi qu'au D, M. Inscrirtions tous les jours au Phero et à l'école, 14, rue de la Paix.

COMMUNICATIONS

Fédération des Anciens Défenseurs de la Patrie 1870-71. — La réuniom générale du Conseil régional qui devait avoir lieu le 18 août, est reuvoyée au 1" soptembre, à 10 heures, bar Blanc, boulevard 1" soptembre, à 10 heures, bar blanc, boulevard Dugommier.

Touristes du Midi, — Demain, répétition, neuveru programme, prochaîn concert.

Syndicat des capitaines au cabotage de la Méditerande. — Réunion générale, aujourd'hui, à 5 li 80 soir, 10, rue Suffren. Questions très importantes à traiter.

Patrons coiffeurs. — La Commission des patrons coiffeurs chargée de s'aboucher avec la Commission des ouvriers ports à la commaissance de la corporation que ses travaux sont terminés et qu'ils seront exposés et soumis à l'assemblée générale des patrons syndiqués et non syndiqués qui aura lieu lundi 19 du courant, à 9 heures du matin, à la bracsorie du Chapitre. Dans la même assemblée, il sera proposé le relèvement des tarifs en rapport avec la situation présente.

AVIS DE DECES

M. et M. Raymond Ayrivier font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per-sonne de sa sœur et belle-sœur, M. Emilie LEFORESTIER. Les obsèques auront lieu à la Conception aujourd'hui samedi, à 10 heures du matin. Ni fleurs ni couronnes

Paris, 16 Août.

Paris, 16 Août.

La police vient d'arrêter pour diverses escroqueries. un pseudo journaliste, Louis de Sainte-Croix, 43 ans, qui se disait collaborateur de grands journaux de Paris, notainment du Kew-Vork Heruld, et prétendait être envoyé par son gouvernement pour faire des conférences, sous les auspices de l'effort de la France et de ses alliés auspices de l'effort de la France et de ses alliés als parse à la réportait de nombreuses décorations. Il avait dernièrement donné à Nice une conférence.

Nice, 16 Août.

Conception aujourd'hui samedi, à 10 heures du matin. Ni fleurs ni couronnes.

M. et M. et M. Freyria Jean et leur fille, propriétaire du grand jeu de boules du Raccati 9 et la famille Ribbe Paul, ont la douleur de la France et de ses alliés aire part de la perte cruelle u'ils viennent d'éprouver en la personne de M. et M. et M. et la famille Ribbe Paul, ont la douleur de la France et de ses alliés aire part de la perte cruelle u'ils viennent d'éprouver en la personne de M. et la famille Ribbe Paul, ont la douleur de la France et de ses alliés aire part de la perte cruelle u'ils viennent d'éprouver en la personne de M. et M

1º UNE JOLIE PROPRIETE 1º UNE JOLIE PROPRIETE
de rapport et d'agrément, sise
à La Valette (Var), quartier
des Minimes, dénommée « La
Baume », d'une contenance de
6 hectares, 14 ares, 22 centiares, avec maison de maître et
maison de ferme : cave à vin,
écurie, remise-garage, hangar,
à proximité immédiate de la
station terminus des tramways
de Toulon à La Valette : eau
abendante. D'un morcellement
facile pour partie ;
2º Un grand et beau DO-

2º Un grand et beau DOMAINE RUBAL, dit « La Vernède », sis sur le territoire descommunes de Fréjus et Pugetsur-Argens (Var), d'une superficie de 68 hectares, 18 ares,
52 centiares environ, dont partie complantée en vignes, le
surplus en terres labourables,
prairies, bois, etc.

Mises à prix: 1" lot 10.000 fr. Mises à prix : 1" lot 10.000 fr.

2º lot 50.000 fr. Pour visiter le premier lot, s'adresser sur place, les jeudis et dimanches, de 14 à 19 heu-

Pour renseignements s'adresser à Mes Renaudin et André, avoués poursuivant et colicitant à Toulon.

aux conditions de son tarif

L'extrait ou avis contlendra: des Travaux hydrauliques. la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds. Pindication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

Les l'avait hydramiques.

camion Berliet, 7 tonnes, pouvant traîner deux remorques. S'adresser pour visiter, essayer et traiter, M. Debachy, entrepreneur, 51, rue de Sèze, à Lyon.

M. Eyriès Henri, Propriétaire à Céreste (Pes-

2º Avis L'épicerie 61, rue de l'Olivier, à M° Serraire, est vend à pers, désig. d. l'acte. Opp. mag. de vins, Teinturerie, 57, rue Breteuil.

rue du Progrès, 39.

liat, 31, quai Rambaud, Lyon. LES DENTIERS "W. LEWIS" à dents interchangeables (marque déposée), sont fabriqués par liat, 31, quai Rambaud, Lyon.

DIAPEAUX riches et orditions, Au Grand Saint-Michel

1. ES DENTIERS "W. LEWIS" à dents interchangeables (marque déposée), sont fabriqués par logement si possible, pas trop off. à M. Henry, 5, rue Contions, Au Grand Saint-Michel

2. pièces dont une meublée au moins, centre passager. Faire off. à M. Henry, 5, rue Contions, Au Grand Saint-Michel

3. TEURS EXAGERES

2. pièces dont une meublée au moins, centre passager. Faire off. à M. Henry, 5, rue Contions, Au Grand Saint-Michel

3. TEURS EXAGERES

4. Dices dont une meublée au moins, centre passager. Faire off. à M. Henry, 5, rue Contions, Au Grand Saint-Michel

5. TEURS EXAGERES

6. Donner de logement si possible, pas trop off. à M. Henry, 5, rue Contions, Drog., Nouvelles Galeries

7. Tell 47.84

8. Tell 47.84

9. Tell 47.84

COMMENT avec un CLAIRETTE do 0.25°

On obtient une Boisson incomparable qui remplace le VIN Il suffit de mettre le contenu d'un sachet dans un litre d'eau, 15 minutes avant de se mettre à table, pour obtenir une délicieuse boisson.

Chez Meynadier et ses succursales. — Meyer, J. Laslaz, successeur, ch. du Rouet, 193. — Frèze, boulevard de la Madeleine, 138. — Becchi, place d'Aubagne. — Braq, rue Fabrègue, Toulon. — Trotebas, La Ciotat. — Chaix, rue des Cordeliers, 32, Aix. — Vignaud, place Piguette, Avignon. — Jemolini, agent général, 29, rue Bonaparte, Nice. — Calzia, a Aups (Var) Envoi contre mandat, 10 Paquets, 2.80 Agent général : A. OLIVIERI, 27, rue d'Anvers, au 2º

permet aux MENAGERES

de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VETEMENTS: coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

HARDE NATIONALE

Provisoire..... Fr.

local ordinaire.

La loi stigule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la guinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être rencuvelée du 8° au 15° jour après la première insertion.

L'aytrait ou avis cantiendra:

TOUT LE MONDE PREFÈRE LA

d'olive vierge de Provence d'olive vierge de Nice de table surfines comestibles extra qualités supérioures, prix rédults Colis postaux SAVON extra 10 k. 26 f., prisen mag. 2.30. cont. rembt SAVON 72 % surfin 10 k.34 f. — 3.45

En réclame THON 1.95 la boîte 1/4 750 AU POURVOYEUR 28, boul du Muy 1.500 AU POURVOYEUR 16, rue de la Palud GUERISON DEFINITIVE SERIEUSE

GUERISON DEFINITIVE
SERIEUSE
S Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionné répétées tous les jours.

Traitement facile et discret même en voyage
La boite de 40 comprimés & francs franco contre mandat.

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubegne, Marseille

OU PINTO VENDE

EXSENCENT réformé n° 1,
N'achetez pas d'instruments
de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir
vu ceux de la Maison E. NAU.
ZIERES, place de la Bourse,
11, à l'entresol (nouvelle adres)
270 fr. mensuel. S'adr. Milliat. 31, quai Bambaud. Lyon.

MUSICIEMS I
N'achetez pas d'instruments
de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir
vu ceux de la Maison E. NAU.
ZIERES, place de la Bourse,
11, à l'entresol (nouvelle adres)
sel. — Prix très réduits

MARSEILLE

A Toulon: Phie Chabre; à Avignon: Phie Ravoux, 26, r République

l'acte. Oppos. chez M. Cagneau clovis, rue Sainte-Baume, 60.

26 AMS L'épicerie chemin de Montolivet, 45, à Montolivet,

demandé, 60 litres lait par jour. Faire offres Cantine gare St-Charles, rue Honnorat.

MALADIES SECRÈTES de la peau, des poumons Clinique : Ph^a bd National, Consultations. On ne paie que les remèdes.

AUTO-ÉCOLE ET LEGONS dames et militaires, 54, boule-vard de la Corderia.

PRESSÉ On demande rez-de-chaussée, cuisine et

APPRENTIANCIAIS

r. des Feuillants et Noailles.

BOUCHES - DU - RHONE

145, Grand Chemin d'Aix Bains simples, 0,75 cent. (linge compr.). Bains-Douches,0,30 c PIEDRE BRIQUET 5 m/m, 12 f. Crouzat, boul. Dugommier, 9

Maladies de la Femme

LA METRITE Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inef-

Ce sont les femmes atteintes de métrite.

Celles-ci ont commencé par souffrir, au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondan-tes. Les Pertes blanches et les Hétes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées.
Elles ont été sujettes aux maux d'estomac Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des élancements continuels dans le basventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

Exiger ce portrait Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise sans qu'il soit besoin de recourir à La Jouvence de l'Abbé Soury guérit sûre-

nent mais à la condition qu'elle sera employée sans nterruption jusqu'à disparition complète de toute Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE des DAMES (1 fr. 50 la botte, ajouter PHYGIENITINE des DAMES (1 fr. 50 la boîte, ajouter 0 fr. 20 par boîte pour l'impôt).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la Jouvence de l'Abbé Soury à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibrome mauvaises Suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffemenis, etc.

LA JOUVENCE de l'Abbe SOURY, dans toutes les Pharmacles : le Flacon 4 fr. 25 ; franco gare 4 fr. 85. Les 4 flacons franco gare contre mandat-poste 17 fr. adressé l'harmacle Mez DUMONTIER, à Rouen.

(Ajouter O fr. 50 par flacon pour l'impôt).

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

CARRELAGES & REVETEMENTS EN CARREAUX DE TOUTES SORTES

73, RUE D'ITALIE - MARSEILLE Téléph. 46-40 . Télégr. Jinègre - MARSEILLE MAISON LA MIEUX APPROVISIONNÉE EN MATÉRIAUX POUR CONSTRUCTIONS

SYPHILIS Analyse du Sang 606
Voies urinaires.-Ecoulements.-Rétrécissements par Electrolyse.
INSTITUT CLINIQUE, 2, cours Eelsuace. Ouvert tous les jours. Dim. de 9 h. à 11 h.
Docteurs spécialistes. Traitements sérieux. Prix modérés.

SIROP INFANTILE GIMTÉ contre CONSTIPATION.
TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MUGUET.En ente partout. Dépôt: PHIO MEILHAN, 8, sl. Neilhan, Se méfier des imitations

HANGAR On cherche charpente, longueur 15 à 30 met., largeur 10 à 15 met. Manuf. chaussures, Pointe-Rouge.

PERDU lundi 12 courant, 6 h. soir,gare Noailles,musique roulée papier bleu. Rap. librair., 13, Marc.-d.-Capucins. PLIDU train Rognac, paquet contenant g. drapeau. Rapp. contre récomp. Carrière, Pas-des-Lanciers.

recourbé lamé argent, souvenir de fils disparu-Rapp. cont. bon. réocmp. bureaux Marseillaise, boul. Dugommier, 1, entresol.

mercredi matin, vers 11 heures, tramway Mazargues, rouleau papiers de famille. Prière écrire ou ra-10, cours Devilliers, 1". Réc. PERDU route Avignon-Salon, roue de secours auto. Donner renseignements garage poudrerie Saint-Chamas,

Les ANNONCES doivent nous parvenir:

Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi Le Vendredi soir avant 5 heures pour paraître le Samedi. Elles sont regues aux, bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

Offres et Demandes d'Emplois. 0.75 la ligne. - Autres Rubriques, 1 fr. la ligne. Minimum: 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHARPENTIER avec outillage et équipe dem. travaux de longue durée, à façon ou à la journée. Ecr. Jammes, 291, av. d'Arenc, Marseille. FBENISTE cherche pl. homme de magasin Excell. certif. Maximoff, rue Carlone, 8, Nice A NCIEN sacrist. d'église de Nice, célib., étrang. 45 ans, cherche pl. près M. seul, en France ou Espagne. Excell. certif. Maximoff, rue Carlone, 8, Nice (Alpes-Maritimes).

WEUVE, 50 ans. sér. réf., dir. int. pers. seule. Ecr. Mme Argaud, rue de la Grande-Armée. DAME, 32 ans, honnête, su courant commerce, dem. emploi. Ecr. Mme Mouriès, 129, rue du

DAME veuve seule, dem. place mag. alimenta-tion ou ch. pers. seule. S'adr. rue des Récol-lettes, à partir de 11 h. du matin, 5°, porte en face l'escalier. JE DESIRE trav. d'écrit. ou compt. à faire ch. moi, ou quelques h. à domic. chez pers. on mais. sér., trav. assuré, prob. s. repr. J. Müle, Bê de l'Eglise-Saint-Gintez, 42, Marseille.

OFFRES D'EMPLOIS

O'N DEMANDE des ouvriers monteurs cordonniers, 38, rue d'Italie. A PHOTO-MIDGET, 35, quai Oronstact, Toulon, demande un opérateur-retoucheur et un tireur. ON DEMANDE un bon ouvrier coiffeur. S'adr. Lavergne, Saint-Chamas.

ON DEMANDE des ouvrières pour la prépara-tion des boîtes métalliques et pour découper à l'Américaine. Mossé, 18, Bd de la Paix. Inutile se présenter si l'on est pas de la partie. On DEMANDE des hommes de peine pour tra-vailler à l'entrepôt charbons, 10 fr. par jour. William, Cros et Cie, 25, Bd Baille.

MECANICIENNES pouvant gagner 8 et 9 fr. p. jour, sont demandées rue du Trésor, nº 1, au magasin de confections.

O'N DEMANDE un bon ouvrier boucher, bou-cherle Allègre, 20, rue Longue-des-Capucins. On DEMANDE des ouvrières pour le triage de déchets de drap, 7 rue d'Allauch. MECANICIENNES p. vareuses kaki. av. mach. Melpour atelier, trav. assuré p. l'année. Escarguel. 46, Bd de la Corderie (magasin).

TEUNE homme 16 à 17 ans demandé pour bur ON DEMANDE commis très ser. Chapelerie, rue Cannebière.

On DEMANDE un rabatteur de semelles à la machine, et un cabocheur pour la chaussure militaire, à l'usine Charpin, 8 et 10, rue Florac. On DEMANDE tourneurs, ajusteurs et menui-siers. L. Samat, 325, Bd National.

On DEMANDE un jeune homme de 13 à 14 ans pour faire les courses, présenté par ses pa-rents, chez Silve. 9. Grand'Rue. ON DEMANDE ponceuse et déformeurs, S'adr. Garabédian, chaussures, 2, rue Louis-Astouin. On DEMANDE un garçon, manufacture cartes postales, 40, rue de la République.

On DEMANDE un jeune garcon de 13 ans, présenté par ses parents, pour faire les courses et le nettoyage, à la Pharmacie, 34, rue Nationale.

On DEMANDE une ouvrière pour des répara-tions d'hommes. Pontié, 39, rue Dieudé.

ON DEMANDE une bonne à tout faire, non couchée, sachant lire et écrire. Coutellerie Pradère, 6, rue Sainte. ON DEMANDE une bonne à tout faire pour fa-mille, 13, rus Molièpe, au restaurant Gharly.

ON DEMANDE une fumme de ménage 1 h. par jour ou 2 h. tous les deux jours, S'adr. rue Thiars, 3, au 3°. ON DEMANDE de bons ouvriers terrassiers pouvant facilement gagner 12 fr. par jour. S'adr. Villa Jean-Baptiste, 93, ch. de St-Pierre, Marseille. CARÇON pour magasin, courses, bureau, références sérieuses exigées. Droguerie-épicerie, 3, rue des Abeilles.

ON DEMANDE des ouvrières sachant faire les laceis en cuirs. He présenter 55 b, rue Curiol, bonne rétribution. ON DEMANDE garçon ou fillette pour courses. Pharmacie Paret, aliées des Capucines. CHAUFFEUR p. chaudière à vapeur, demandé. Minoterie Pinatel, rue Congit, aux Crottes.

FINISSEUSES pour pantalons drap et kaki sont demandées, rue Tapis-Vert, 46. On DEMANDE des ouvrières pour boutonnières, passepoil et deux bonnes mécaniciennes, rue du Platéau, 10, Catalans. On DEMANDE bon pressier, bonnes références S'adr. au bar Ginac, boulev. Madeleine, 237.

ON DEMANDE garçon de magasin, rue Saint-OUVRIERE repasseuse teinturière et bonne ou-vrière couturière, travail assuré, sont deman-dées, boulevard de la Concorde, 21, Mazargues.

A PPRENTI boucher, payé de suite, boulevard Notre-Dame, 36. O'N DEMANDE garçon de bar de 14 à 15 ans. S'adr. M. Grivetty, quai du Canal, 3. CARTONNIERES sont demandées chez E. Boyer,

DEMANDE repasseuse 4 fr. 50 par jour et un autre 1. après-midi, cours Lieutaud, 87, Castro On DEMANDE un bon couseur à la Rapide che Mme Palermo, rue Louis-Astouin, 2, Marseille OUVRIERS et demi-ouvrières tailleuses sont de mandées chez Mme Bénédetti, rue d'Auba

gna, 80, au ier. On DEMANDE un typographe, S'adr. à l'impri-merie Moderne, quai du Canad, 4, au 3°. On DEMANDE garçon de 13 ans pour courses présenté par ses parents au magasin de faien-ces, 7, allées des Capucines.

PAPETERIE de Pignans (Var) demande contre maître ayant dejà conduit machine à tambour avec sècherie, dans fabrique de papier gris. Ecr. Chabal, papeterie, Pignans (Var).

Chabal, papeterie, Pignans (Var).

Dourse Du Travall (téléphone 9-29). — On demende : des ouvriers charpentiers en bois; des ouvriers plombiers; des maçons-briqueteurs; des briqueteurs-fumistes; des terrassiens; des hommes de peine; des tailleurs de pierre; des chaudronniers pour réparation et fabrication de fûts pour l'administration américaine et pour se rendre dans différentes villes; pour la même administration : des ouvriers chaudronniers tolliers pour réparation et fabrication de fûts et des ouvriers tonneliers à Marseille; pour Foulouse : des plombiers, mécaniclens-monteurs d'autos, électricens, pelintres, tolliers, des tuyauteurs (gaziers-appareillleurs), manœuvres pour pilotis, des hommes comnaissant construction de docks et des schilteurs; un ouvrier teinturier-dégraisseur, à Carcassonne (Aude); des manœuvres pour engrais chimiques, à Arles (B.-d.-R.); un ouvrier charron, à Auxiol (B.-d.-R.); un ouvrier charron, à Aixi des conducteurs-mécaniclens pour locomotives et excavateurs à vapeur; des chaudronniers en fer et cuivre; des ajusteurs; des charpentiers-boiseurs et des manœuvres-terrassiers, à Manosque (Basses-Alpes); un ouvrier aux pièces pour formes de colliers, à Aix; des ouvriers agricoles en banlieue; un ouvrier peintre en bâtiment, en banlieue; des

ouvriers bûcherons ou manœuvres, à La Clotat (B.-d.-R.); camionneur-livreur, trois chevaux, à Septèmes (B.-d.-R.); un ouvrier cordonnier pour tout faire, à Fontvieille (B.-d.-R.); un chaufieur-conducteur de machines pour tonnellerie; un bon mécanicien pour automobiles (metteur au point); garçons de salle; un ajusteur; un bon frappeur; un colleur de papiers-peints; des jeunes manœuvres; un ouvrier joaillier; des coupeurs-savonniers; des tourneurs sur métaux; papetier-nogneur connaissant les anglaises; tisseur de devant; coupeurs de travers; des ajusteurs-serruriers dont un connaissant la forge; ouvriers charrons; des ouvriers et un demi-ouvrier menuisiers; des forgerons, dont un pour emporte-pièce à chaussures; monfeurs pour chaussures d'homme; des garçons d'office; un menuisier-machiniste; des ouvriers monteurs et plaqueurs pour chaussure militaire; un frappeur-taillandier, sachant limer; un caissier-layetier; des ouvriers peintres en bâtiment; un ouvrier forgeron; un ouvrier sertisseur; un bon ouvrier des ouvriers serturiers peintres en bâtiment; un ouvrier des ouvriers serturiers; des ouvriers ferblantiers; des ouvriers serturiers; des ouvriers ferblantiers; des ouvriers et apprenti degrossi; un jeune livreur au charreton de 16 à 17 ans; un apprenti boulanger dégrossi; un apprenti degrossi; un ipeune livreur au charreton de 16 à 17 ans; un apprenti boulanger dégrossi; un apprenti degrossi; un peune livreur au charreton de 16 à 17 ans; un apprenti boulanger dégrossi; un apprenti serrurier dégrossi ou non; apprenti cuisinier; ouvrières chemisières pour l'atelier; ouvrière et apprentie coiffeuses; demi-ouvriere tailleuse; ouvrières honne à tout faire, à Salon (B.-d.-R.); ouvrières pour vestons (confection civile) travail à emporter; apprentie pour costumes divis et militaires (payée); apprentie pour cattemes devis et militaires (payée); apprentie pour cattemes avec timbre pour réponse.

COUPE ET COUTURE Ecole Bonniol-Gassier
dirigée par dame diplômée
ex-prof. aux écoles de cours de Paris
Diplôme — Facilités de palement
8, rue d'Arcole
Notre cours de coupe par le tracé
se recommande par sa précision
Ecole la plus importante de la région

Ly a peu de bons sténo-dactylo-comptables Apprenez à l'Institut Gaudio, 4, rue Beauvau, Sténo Duployé ou Prévost-Delaunay, Dactylo; sur 8 marques mach. à écr. comptabilité, peu de théorie; de la pratique; diplômes en mois, prix modérés. Nice, Toulon, Avignon.

ETABLISSEMENTS RECOMMANDES

LESBAINS, dont les eaux sulfureuses calciques naturelles sont garanties sans mélange, offre à tous les rhumatisants, arthritiques, eczémateux et blessés de la guerre iplaies, contusions, suites de fractures), l'avantage de se guérir, à peu de frais, sans quitter Marseille. Tramways, gare Noailles, 15 centimes.

PENSIONS DE FAMILLE

FINFANTS en vacances, 60 fr. par mois. S'adresser merc. et samedi, Gerbert, 34, Montée-des-Oblats. On DEMANDE personne pouvant prendre pen-sionnaire malade à la campagne. Ecrire ou s'adresser bar Christan, 51, boulevard Baille. DAME sérieuse désire prendre pension avec cham-bre meublée dans famille pour 165 fr. par mois. Faire offre M. Gonon, poste restante, Préfecture. FAMILLE prendrait pensionnaires ou enfants à la campagne. Ecrire Faron, à la Pomme-Belco-dène, par Gréasque (B.-d.-R.).

PROPRIETES

A VENDRE villa meublée, à Saint-Barnabé. Voir entresol du Cinéma Empire, le matin seulement, A VENDRE, à Miramas, plusieurs immeubles d rapport, dont 2 près la gare, disposés pou commerce ou hôtels meublés. On traiterait à vio ger. S'adr. à M* Barthélemy, notaire à St-Chamas VILLA à vendre 5 p., 6.000 m. terrain, 1.200 p. de vignes, arbres fruitiers, pr. tram, affaire à enlever. S'adr. teinturerie, 57, rue Breteuil.

LOCATIONS A LOUER dans famille, belle chambre meublée avec pension. Electricité. On parle anglais, italien, Bd du Jardin-Zoologique, 40, 1°r étage.

GOUDRON DIANOUX

Le GOUDRON DIANOUX réunit sous un très petit volume tous les principes actifs et assimilables du goudron. Une ou deux cuillères à soupe dans un litre d'eau, une cuillère à café dans un verre d'eau ou de tisane, constituent sa médication la plus efficace contre RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, maladies

Prix : Le litre 3 fr. 50 - 1/2 litre 2 fr.

Dépôt Général : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille

Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les pharmacies

(Aigreurs, Brûlures, Grampes, Pesanteurs, Verliges) si l'on a soin de prendre après chaque repas, dissous

qui NEUTRALISE les acidités, absorbe les gaz,

facilite la digestion et rend à l'estomac

son fonctionnement normal

Dans toutes les Pharmacies, la boîte de 40 comprimés : 3 francs

Envoi france contre mandat de 3 fr. 30, adressé à M. Louis AMICI, pharmacien, Villa Marthe-Renée, Saint-Sylvestre, NICE.

Nimes : MM. Baud, Favre, Gamel. ALPES-MARITIMES.... (Nice: MM. Prunet, Mercier, Rostagni frères, Scoffier: Antibes: M. Guillin; Cannes: M. Goudin; Menton: M. Caminade

Maladies de la Peau

ET SYPHILIS

Docteur Spécialiste Fous les jours, de 2 h. à 4 h

45, rue de la République

Prix modérés

BASSES-ALPES..... Digne : M. Manuel Ferdinand ; Annot : M. Richaud.

Pharmaciens dépositaires du NEUTROL: -

Marseille: MM. Anastay, Bel, Codol, docteur Charrier, Guigard, et Nalin.
Aix: M. Sigaud; Aubagne: M. Lafond; Arles: M. Flaujat;
Salon: M. Prax; Tarascon: M. Brot.

Toulon: MM. Arnal, Rougnon, successeur de Castel-Chabre; Trisire; Draguignan: M. Bel; Saint-Raphaël: M. Suiffet.

(Avignon : MM. Moniel, Rayoux ; Cavaillon : M. Souffron ; (Orange : MM. Chaumeton, Laval.

dans un demi-verre d'eau, un comprimé de

ne cause pas de troubles d'Estomac

GOUDRON LIQUIDE CONCENTRÉ

préconisé par le Corps Médical comme le

préservatif par excellence

infectieuses des Bronches et des Poumons,

Grippe espagnole, influenza.

Le Pain de Guerre

DE TOUTES &

de l'estomac et de la vessie.

LES MALADIES

A LOUER deux chambres et cuisine meublées dans campagne. S'adresser chez veuve Dela-gue, quartier Delague, à Saint-Henri. LOCATIONS d'appartements, chambres, entresol du Cinéma Empire, le matin. JE CHERCHE villa meublée à louer proximit tram. Faire offre, Martel, 93, rue de Rome. MENAGE demande chambre et cuisine meublées, à louer. Lamberton, rue Bernard, 36.

FONDS DE COMMERCE

POUCHERIE à vendre, cause maladie, gros béné-fices prouvés. Ecrire Allo, 61, rue Hoche. BAR-RESTAURANT près Marseille à céder; trois chambres meublées, matériel neuf, beau log. Prix 2.000 fr. facilités.

REPASSAGE beau magasin, logement, bonne vollentèle, bien placé. Prix 1.000 fr. Souchon, 9, quat des Belges.

OCCASIONS

A VENDRE poèles, cuisinières, fourneaux à gaz tous genres, rue Crillon, 26. VENDEZ TOUT vos vieux bijoux, brillants, vieux dentiers, je pale très cher. Voir 4, rue Rouvière, au magasin. PIERRE briquet 5 "/". Idéale 11 fr. le 100 f° c. m. p., Gouirand, 24, r. 3-Rois, 24. WOITURE et cheval, boghey 2 et 4 places à ven-dre. S'adresser 40, rue des Tonnellers. MACHINES A COUDRE pour réparation des chaussures, piqueuses de bottines et autres, rue Vincent, 98. MACHINE A TRICOTER rectiligne, 220 alguilles, à vendre. Prix à traiter. S'ad. rue Vincent, 82. A VENDRE cheminée marbre noir et une porte à deux battants, 2m60 sur 1m37. S'adresser Ferrier, modes, 11, rue Grignan.

MACHINES à coudre depuis 25 fr. et autres, pour confection, 43, Grand'Rue, 2° étage. A VENDRE chambre riche Louis XV à deux por-tes noyer ciré neuve, belle salle à manger complète sacrifié, mariage rempu, 95, rue Républi-que, au 1", pressé. MATERIEL petite mercerie ou bazar, à vendre. Mi S'adresser rue Bravet, 20, dans la cour, de 2 heures à 5 heures du soir. CAISSES vides de figues à 10 kilos. Je suis ache-teur et paye bien, 43, rue des Minimes.

ANIMAUX

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence par journal Le Réveil, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion absolue.

AVIS DIVERS

CONSULTATIONS JURIDIQUES POUR ETRE FIXE sur toutes affaires, tous pro-cès, etc., voir Humbert, défenseur, rue Rou-vière, 4. Consultations, 3 francs. CONTENTIEUX, assurances. Consultations juridiques, 3 fr.; rédaction d'actes; vérification de polices d'assurances; divorces; direction de procès; transactions entre propriétaires et locataires. Le matin, entresoi du Cinéma Emptre, allées de Meilhan, 6.

AUTOMOBILES ET CYCLES

BICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail, Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille. EQUIPEMENT

COSTUMES et uniformes civils, militaires, tolles, draperles, caoutchoucs et imperm.Cantines tole, lits campement, tous les jours, 4, rue Rossat, place Leverrier (Longchamp), de 9 à 14 heures. GARDE D'ENFANTS

On garderait enfant dans grande campagne. Prix modéré, S'adresser à la concierge de la Bourse du Travail,

On garderait enfant à la campagne. S'adressea Mme Moreni, rue Eudoxie, 49, Saint-Louis. MARRAINES DOILUS beiges, au front depuis le début, deman-dent marraines. Ecr. Huvenne Arthur, 27 ans, et Rousseaux Désiré, 30 ans, tous deux Z-76, P. V.

OLDAT belge, du front, de famille honorable, séparé des siens depuis le début, désirerait ontracter mariage avec Dlle ou jeune veuve rès gentille. S'adresser : Guy Simar, Z-296, 1/iII, rmée belge. JEUNE sous-lieutenant d'infanterie belge dem marraine ou correspondante. Ecr. Edouard De Wacle, sous-lieutenant, 2º Cie, Z-82, armée belge. DEUX jeunes poilus belges, au front depuis le début, sans nouvelles du pays, demandent marraines. Ecr. Alfred Mérenne et Georges Pierret, tous deux maréchaux des logis au Z-121, armée

POILU belge, 26 ans, s. nouvelles des siens, de-mande marraine. Ecr. Léon Graver, brigadier, Z-46, P. M. A., armée belge.

Pollu belge, non marié, 33 a., dévoué, et sans nouvelles de chez lui, serait heureux de trouver gentille marraine. Brigadier Helon Alphonse Z-46, P. M. A., armée belge. MARRAINES de 20 à 30 ans, veuves ou jeune filles, écrivez aux deux poilus, 25 ans, Loui Vandowort et Jean Thienpont, Z 44, 10° compagnie armée belge.

JULES VAN HERCK, Z 128, tre compagnie, ar-mée belge, demande jeune et gentille marraine. POILU BELGE, sans nouvelles des siens, de-mande marraine. Ecrire Jenne Jean, mitrail-leur Z 316, 4° comp. armée belge. JEUNE POILU désirerait jeune marraine. Ecrire à Geynet, 33° colonial, musicien C.H.R. au front DEUX POILUS marseillais demandent jeunes et gentilles marraines. Ecrire Salinas, 371° d'infanterie, 19° compagnie, au front. RENE BEAUTHIERE, Z 82, 90 compagnie, armee beige, demande jeune marraine, veuve de préférence.

EBASTIEN BODART, 30 ans, et Eugène Gérard, 28 ans, Z 48, P. A. V., armée belge, demandent jeunes et gentilles marraines françaises. OLDAT BELGE, jeune, sans nouvelles de ses parents, demande une marraine. Ec. Edouard Haems, Z 212, 11° comp., armée belge. DEUX FRERES Van Grevelinghe Henri et Van Grevelinghe Albert, Z 316, 11 comp., armée belge. demandent marraines gentilles. JEUNE POILU, classe 12, désire jeune marraine. Ecrire André Laporte, 80° d'inf. 4° comp. de dépôt, au front.

DOILU BELGE, mécanicien chauffeur, 25 ans, demande gentille marraine ou jeune veuve. Henri Tendyek, caporal chauffeur, Z 76, P. A. M. A., armée belge. JEUNE MARIN demande 'marraine. Ecrire M 352-9, à bord du croiseur cuirassé Waldeck-Rousseau, par B. N. JEUNE HOMME au front depuis le début désire correspondre avec jeune et gentille marraine. Ecr. Bruni François, 70° d'inf., C. I. D. 19, 8° com-pagnie, au front.

DEUX jeunes poilus belges, sans relations, vou draient marraines gentilles et sérieuses. Ecrire Watz Georges, Z. 128, 2° compagnie, armée belge. JEUNE CAPORAL 24 ans, et vieux poilu, sé-rieux, 3 ans de front, voudraient trouver mar-raines pour égayer solitude Ad. ire lettre affran-chie à Luclen Matz, 1 bis, rue Mannessier, Nogent-sur-Marne (Seine). DEUX jeumes pollus (22 et 23 ans), 3 ans fronts français et Orient, sérieux, désirent marraines jeunes. Ecr. Tanneaujy et Marrné, caporaux, 8° tirallieurs, par B. C. M.

JEUNE blond désire gentille marraine. Ecrire Gaston P., chef détachement de train, Touahar-Village, Marce.

DEUX poilus belges, Dekestelier Henri, 23 ans, et Caullier Fernand, 25 ans, sérieux, demandent marraines en vue de mariage. Ecrire Z. 163, 10° compagnie, armée belge. PAEY Gustave, serg.-four., Z. 123, 2° compagnie, 20 a., et Van de Vondel, cap. T. S. Z. 123, E. M., 21 ans, demandent marraines jeunes.

COUS-OFFICIER belge, 24 ans, célibataire, de-mande correspondante. Ecrire Charles Va-beeke, Z. 115-31, armée belge. Sous-officier belge, 27 ans, c'libataire, de-mande correspondante. Ecrire Potier Jules, Z. 115-31, armée belge.

JEUNE HOMME, 22 ans, sergent volontaire, étudiant, demande jeune marraine en la priant de lui indiquer sa profession. Ecr. Modest Van Gompel, sergent, Z. 53, 3° compagnie, armée beige. TROIS jeunes mécanos d'aviation, classe 19, de-mandent jeunes et gentilles marraines. Brail-lon, Banette, Bergeron, mécanos, division Nieuport, Miramas (Bouches-du-Rhône).

POILU belge demande gentille marraine. Ecr. Arthur Steenhaut, Z-94, 6 Cie, armée belge. OLDAT belge, grand, blond, 2t ans, des. corr. avec Dile tr. sérieuse. Ecr. Verhoeven Willy, Z-30, T. S. I/3 armée belge. JOSEPH ROELS, Z-138, 87° batterie, armée belge, sans nouvelles des siens, demande marraine.

PERMUTATIONS MOBILISE R. A. T., manceuvre, demande per-mutant pour Marseille, Toulon ou Nice. Ecr. Pent, chez M. Philippon, rue des Etroits, no la Saint-Chamond (Loire).

RENSEIGNEMENTS ET RECHERCHES J. PAU, détective. Enquêtes, recherches, rensei-gnoments, B, cours Devilliers, Marseille. Télé-phone : 50-80.

MEGOCIANT en huiles minérales et dérivés sur la place de Toulon, chiffre d'affaires 100.000 fr., désire représenter maison sérieuse même article. Ecrire chèque postal, nº 142, poste restante Toulon.

SAGE-FEMME WACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pensionnal-res, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants. Mme Arnaud. sage-femme, boule-vard de la Madeleine, 59.

AGE-FEMME It classe, lauréat. Faculté de Pa-ris, ex-chef maternité Paris et hôpital Bor-deux. Maladies des femmes. Prend pensionnaires. Consultations 9 à 17 heures. Mme Castaing. 34, rue du Petit-Saint-Jean, 17. CAGE-FEMME, herboriste de 1re classe, Mme Re-jaud, r de Rome, 93, au 1r. Consultat tous les jours et le dimanche, de 9 heures à 5 heures. Correspondance. Discrétion. AGE-FEMME 1r* classe. B. Pasqualini, médail-lée, pr. pens. toute époq., place enf. s. formali-tés. Maladies des femmes. Consells gratuits, boul, Magdeleine, 47.

O DOARDO Carle, rue Saint-Jean-Baptiste, 15, ne répond pas des dettes que pourrait contracter sa femme, née Lari, qui ne demeure plus avec lui.

PERDUS ET TROUVES

PERDU dans rue République, portemonnaie con-tenant petite somme, bon pétrole. Rapporter Mme Roche, Saint-Antoine.

Les annonces envoyées par la Poste, soil directement par nos lecteurs, soit par l'inermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste. Les annonces non accompagnées de leur,

nontant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraftront MARDI 20 AOUT.